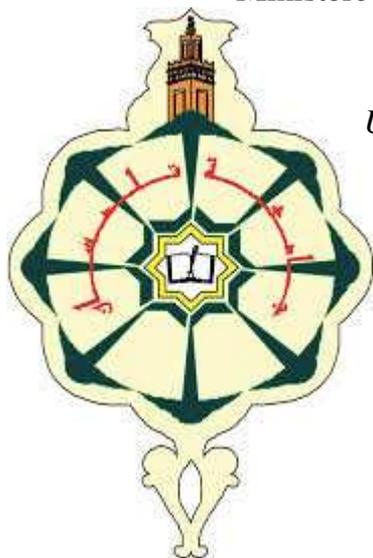


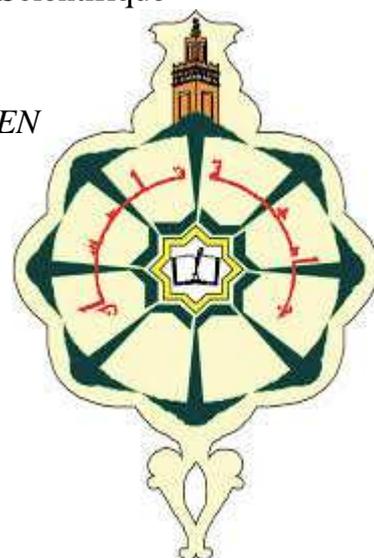
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID – TLEMCEM

*Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères
Section de Français*



Thème

**Les emprunts dans le parler des pêcheurs de Béni Saf :
Enquête au sein du port de Béni Saf**

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE POUR L'OBTENTION

D'UN MASTER EN FRANÇAIS

OPTION : SCIENCE DU LANGAGE

Sous la direction de :

M^{elle}. HAKKAK Houria

Présenté par :

M^{elle}. AZZI Meroua

Membres du jury :

1.
2.
3.

Année universitaire : 2014 – 2015

Remerciements

Remerciements

Remerciements Au terme de cette étude, je tiens à remercier le Bon Dieu qui m'a donné le courage et la volonté d'aller jusqu'au bout et de ramener ce présent travail à son ultime point.

Je tiens tout d'abord à remercier mademoiselle HAKKAK Houria, mon professeur et directrice de recherche, qui m'a prêté une attention toute particulière et qui n'a, en aucun moment, ménagé aucun effort et/ou savoir pour m'apporter de l'aide au long de la réalisation de cette étude.

Mes remerciements vont également à tout le corps enseignant du département de français, puisque c'est grâce à eux que je n'ai eu aucune difficulté à combler mes lacunes théoriques et à satisfaire ma curiosité littéraire.

Je tiens à remercier les membres du jury pour leur honorable présence et pour leur contribution effective dans l'enrichissement de ce mémoire.

Je tiens, enfin à exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail ainsi qu'à toute personne qui fera l'effort de lire ce document.

Merci à tous.

Merci pour tout.

Dédicaces

A cœur vaillant rien d'impossible. A conscience tranquille tout est accessible. Quand il y a la soif d'apprendre Tout vient à point à qui sait attendre. Quand il y a le souci de réaliser un dessein tout devient facile pour arriver à nos fins. Malgré les obstacles qui s'opposent, en dépit des difficultés qui s'interposent. Les études sont avant tout Notre unique et seul atout, ils représentent la lumière de notre existence, l'étoile brillante de notre réjouissance. Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal Nous partons ivres d'un rêve héroïque et brutal, espérant des lendemains épiques, un avenir glorieux et magique. Souhaitant que le fruit de nos efforts fournis Jour et nuit, nous mène vers le bonheur fleuri Aujourd'hui, ici rassemblés auprès des jurys, Nous prions dieu que cette soutenance Fera signe de persévérance Et que nous serions enchantés Par notre travail honoré.

Je dédie cette thèse à ...?

A ma très chère mère ZENASNI Zohra

*A*ffable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A la mémoire de mon Père AZZI Ameer

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour toi. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A ma grand-mère maternelle Hadja Habiba

Ma mémoire de la grande dame qui a tant sacrifié pour nous

A mon très cher frère Omar

Mon cher frère qui m'est le père et la mère, les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je porte pour vous. Mon ange gardien et mon fidèle compag-nant dans les moments les plus délicats de cette vie mystérieuse. Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.

A mes très chères tantes et cousins et cousines

Vous avez toujours été présents pour les bons conseils. Votre affection et votre soutien m'ont été d'un grand secours au long de ma vie professionnelle et personnelle. Veuillez trouver dans ce modeste travail ma reconnaissance pour tous vos efforts

Sommaire

Sommaire

Introduction général	1
Chapitre 1 : Cadrage théorique	
I. Contact des langues.....	04
I.1. Définition du Contact de langues.....	04
I.2. Contacte de langues en Algérie.....	04
II. La diversité linguistique en Algérie.....	05
II.1. Le berbère ou tamazight	05
II.2. L'arabe.....	07
II.2.1. L'arabe classique	08
II.2.2. L'arabe dialectal	08
II.2.3. L'arabe Standard.....	08
III. Les langues étrangères en Algérie.....	09
III.1. Le français.....	09
III.2. L'anglais.....	09
III.3. L'espagnole.....	10
IV. Les emprunts.....	11
IV.1. L'emprunt lexical.....	12
IV.1.1. L'emprunt intégral.....	12
IV.1.2. L'emprunt hybride.....	12
IV.1.3. Le faux emprunt	12
IV.1.4. Le calque.....	12
IV.1.5. Le calque morphologique.....	13
IV.1.6. Le calque sémantique.....	13
IV.1.7. Le calque phraséologique	13
IV.2. L'emprunt morphosyntaxique.....	14
IV.2.1. Le système dérivationnel	14
IV.2.2. Dérivation préfixale.....	14
IV.2.3. Dérivation suffixale.....	14
IV.2.4. La composition.....	14
IV.3. L'emprunt phonétique.....	15
IV.4. L'emprunt Syncope.....	15
V. La situation des emprunts en Algérie.....	15
V.1. Emprunts lexicaux d'origine berbère.....	15
V.2. Emprunts lexicaux d'origine turque.....	16
V.3. Emprunts lexicaux d'origine espagnole (et italienne).....	17
V.4. Emprunts lexicaux d'origine française.....	17

V.5.Mots issus d'un calque ou transfert sémantique de la langue française.....	18
VI. Présentation de la ville de Béni-Saf	18
VI.1. Situation et histoire.....	19
VI.2. Le port de Béni Saf et la mine.....	21
VII. La diversité linguistique de béni-saf.....	21
Chapitre II : Description du	22
I. Aperçu général sur le lieu d'enquête.....	23
II. Méthodologie de l'enquête.....	24
II.1. Outils méthodologiques.....	24
III.Recueil des données.....	26
III.1.Déroulement de l'enquête.....	26
III.2.Les instruments de l'enquête.....	27
III.2.1.Les enregistrements.....	27
III.2.2.Les enregistrements réalisés.....	28
III.2.2.1.La durée des enregistrements.....	29
III.2.2.2.Les caractéristiques des enregistrements.....	30
• Premier enregistrement.....	31
• Deuxième enregistrement.....	31
• Troisième enregistrement.....	31
• Quatrième enregistrement	31
III.2.3.Le contexte extralinguistique des enregistrements.....	32
III.2.3.1.Le degré de familiarité.....	32
III.2.3.2.Le cadre spatio-temporelle.....	32
III.2.3.3.Le temps des enregistrements	33
III.2.4.Les participants.....	33
III.3.Le questionnaire (l'enquête).....	35
III.3.1.Les personnes à interroger.....	36
III.3.2.L'objectif du questionnaire.....	36
III.3.2.1.Première question.....	37
• Question a.....	37
• Question b.....	37
• Question c.....	37
III.3.2.2.Deuxième question.....	38
III.3.2.3.Troisième question.....	38
III.3.2.4.Quatrième question.....	38

III.3.2.5.Cinquième question	39
III.3.2.6.Sixième question.....	39
III.4.Le contexte des données.....	40
Chapitre III : L'analyse du corpus	
I. Etude quantitative (l'analyse du	43
I.1. l'analyse de la première partie du questionnaire	46
I.1.1. Le sexe	46
I.1.2. L'âge des participants.....	46
I.1.3. Le lieu de résidence	47
I.2. L'analyse de la deuxième partie du questionnaire	47
I.2.1. Le niveau d'instruction des participants.....	47
I.2.2. Parlez-vous plusieurs langues ?	48
I.2.2.1. Est-ce que vous passez d'une langue à une autre au cours d'une conversation ?.....	49
I.2.2.2. Quelle sont les langues que vous utilisée	50
I.2.2.3. Quand les utilisez-vous et avec qui.....	52
I.2.3. Où avez-vous appris ces langues.....	52
I.2.3.1. Les pêcheurs.....	52
I.2.3.2. Les mandataires.....	53
I.2.3.3. Les réparateurs de filets de pêche.....	54
I.2.4. Utilisez-vous des mots marins appartenant aux langues.....	55
I.2.5. Pensez-vous que ces mots marins sont d'origine.....	56
I.2.5.1. Les pêcheurs.....	57
I.2.5.2. Les mandataires.....	58
I.2.5.3. Les réparateurs de filets de pêche.....	58
I.2.6. Proposez nous quelques mots marins étrangers que vous utilisez et avec qui ?	59
I. 2.7. Pour quelle raison utilisez-vous ces mots.....	61
I.3. Présentation des résultats.....	61
II. Etude qualitative (Analyse des enregistrements)	62
II.1. Les emprunts relevés au moment de l'accostage.....	63
II.2. Les emprunts relevés en pleine mer.....	64
II.3. Les emprunts relevés pendant vente aux enchères.....	65
II.4. Les emprunts relevés pendant la réparation de filets de pêche.....	66
II.5. Présentation des résultats.....	67
III. confrontations des résultats de l'analyse quantitative et de l'analyse qualitative.....	68

Conclusion général.....	79
Bibliographie	
Annexes	
Liste des tableaux	

Introduction

Ce présent travail, est consacré à l'étude des pratiques langagières des pêcheurs Béni Safiens. Comme le titre du mémoire l'indique le phénomène qui nous intéresse et que nous allons observer et décrire est l'emprunt dans le parler des pêcheurs de Béni Saf.

La situation sociolinguistique de l'Algérie, est complexe comme le manifeste la présence de plusieurs langues ; variantes du berbères, le français, l'anglais, l'espagnole, l'arabe et notamment l'arabe dialectal.

Il est intéressant pour nous de décrire le parler des pêcheurs Béni Safiens car il est connu par sa richesse linguistique. Or le port de Béni Saf a été choisi comme lieu d'enquête pour plusieurs raisons. Etant originaire de la ville portuaire de Béni Saf, nous connaissons ce milieu professionnel et marin, nous avons ainsi une idée sur de la situation sociolinguistique des pêcheurs béni Safiens. Ce sujet paraissait important, étant donné que les études sur le parler de cette population étaient peu nombreuses ou plutôt dire quasi inexistantes par rapport aux études menées sur le parler des habitants de cette ville, ce qui nous permettait d'étudier un domaine peu connu. Cela conduit à se demander quelle est l'origine des emprunts linguistiques utilisés dans le parler les pêcheurs Béni Safiens ?

Cette recherche s'appuie essentiellement sur l'analyse d'un questionnaire et d'enregistrements vocaux, qui devraient permettre de déterminer si de quelle langue sont originaire les emprunts linguistiques qu'utilise les pêcheurs de Béni Saf. L'exploitation de ces sources devait permettre de répondre à une série d'interrogations inhérentes au sujet : est-ce que le niveau d'instruction des pêcheurs joue un rôle important dans l'utilisation des emprunts ? Est-ce que l'âge des pêcheurs a une influence

sur l'utilisation d'emprunts ? Est-ce que les emprunts à la langue espagnole sont plus utilisés par les pêcheurs Béni Safiens que les emprunts au français ?

Ce mémoire tend ainsi à démontrer que les pêcheurs Béni Safiens utilisent plus d'emprunt à la langue espagnole qu'à la langue française : Qu'à travers le langage informel recueilli, l'emprunt à l'espagnole est beaucoup plus présent chez cette population que celui au français. Cela explique l'utilisation de ces emprunts en rapport avec l'âge, le niveau d'instruction et l'entourage où travaillent et évoluent ces personnes : milieu professionnel, éducatif, etc. On suppose que l'utilisation des emprunts espagnols est plus importante que ceux au français, on pense aussi que le cadre d'utilisation de ces emprunts a dépassé la frontière du port de Béni Saf chez cette population, et qu'il est devenu courant dans leurs parlers au quotidien.

Après un premier chapitre consacré au cadrage théorique, où l'on décrit la situation sociolinguistique de l'Algérie, les langues en contact que manipule le locuteur algérien, les différentes variantes du berbère, le français, l'anglais, l'espagnole, l'arabe et notamment l'arabe dialectal. On passera à la définition de l'emprunt linguistique et ses types. Puis à la présentation de la ville de Béni Saf et son port. Le deuxième chapitre sera consacré à la description du corpus. En premier temps, nous tenterons de présenter le lieu où se déroule notre enquête plus précisément le port de Béni Saf.

Ensuite dans une seconde étape, sera présenté les instruments utilisés pour le recueil de données. Nous présenterons les enregistrements et le questionnaire administré aux pêcheurs.

Enfin, le troisième chapitre sera consacré à l'analyse du questionnaire, distribué au près des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche au niveau du port de Béni Saf. Ainsi qu'à l'analyse des enregistrements.

Chapitre I :

Cadrage théorique

I. Contact des langues :

I.1. Définition du Contact de langues :

Selon Dubois « Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹

D'après cette définition, on peut comprendre que le contact de langues, est l'utilisation de deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe, en raison du cadre géographique ou vie l'individu ou en raison d'un déplacement de l'individu.

I.2. Contacte de langues en Algérie :

La coexistence de deux langues (ou plus) est engendre le contact des langues dans le champ sociolinguistique algérien. C'est ce que Bernard Poche appel « le contact de deux intelligibilités du monde de deux processus de connaissances »²

Le cas de l'Algérie, comme beaucoup de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme. Ceci peut avoir des raisons géographiques, aux limites de deux communautés linguistiques ou des situations nées durant les guerres et les flux migratoires.

Diverses études ont été faites dans le domaine du contact des langues, tant au niveau macro-sociolinguistique qu'au niveau micro-sociolinguistique qui caractérise les lieux où se déroulent les études, et qui s'appuie sur un travail de description. Ainsi, « les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une situation de contact de langues que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme. »³

Nous soulignons que, la réalité linguistique de l'Algérie est le plurilinguisme par sa complexité et sa multiplicité linguistique. La société algérienne utilise trois langues : l'arabe, le

¹ DUBOIS, J & Al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed .LAROUSSE, Paris, P145

² Poche, B. Un modèle sociolinguistique du contact des langues : les coupures du sens social. In langage et société.

³ -Bayllon, C. (1991). *Sociolinguistique : Société, langue et discours*. Ed. Nathan. p.146.

français et le berbère ou bien un mélange de deux langues ou trois langues (français /arabe, français/berbère, arabe/berbère ou français/arabe/berbère).

Pour U. Weinreich « les phénomènes sont des phénomènes naturels et réguliers »⁴

II. La diversité linguistique en Algérie

L'Algérie a une situation sociolinguistique complexe, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues ou variétés linguistiques, on trouve l'arabe classique (la langue officielle du pays) et l'arabe dialectal (la langue parlée par la majorité du peuple au quotidien) qui sont les deux variétés de l'arabe, le berbère appelé tamazight (parlé dans les régions sous différentes formes), et enfin le français (pour l'enseignement scientifique). Gilbert GRAND GUILLAUME définit cette complexité sociolinguistique en Algérie en disant : «La société algérienne est pluraliste : dans ses régions, dans ses langues, dans ses conceptions du rapport au passé, à l'avenir, dans ses représentations de l'occident ou du monde arabe ».⁵

II.1. Le berbère ou tamazight :

Les Berbères en Afrique du nord parlent un groupe de langues nommées le berbère qui appartiennent à la famille des langues afro-asiatiques. En cherchant l'origine et la signification de berbère, on a trouvé qu'il provient du mot grec « barbaroi », que les romains l'ont retenu sous le terme « barbarus », qui après est devenu « barbar » par les arabes, enfin il vient le tour des français pour devenir les « berbère », qui se désignent comme des hommes libres ou noble (le terme amazigh), tandis que le mot « tamazight » désigne leur langue.

Le tamazight est la langue maternelle d'une minorité de la population, c'est une langue vernaculaire qui est parlée par le peuple originaire de l'Algérie. Il existe environ 8 millions de Kabyles dans le monde, dont 5 millions en Algérie, on trouve la principale région berbérophone au nord de l'Algérie. C'est la langue kabyle, qui est en usage dans la région centre (Algérois, Grande Kabylie, massif du Djurdjura) et la région centre-est (de l'Algérois à Bejaia et à Sétif, capitale des hauts plateaux de l'Est algérien) qui représente les deux tiers des berbérophones de l'Algérie, si on part au sud-est et plus exactement dans la région de Constantine, c'est le chaoui qui s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien. Les Chaouis représentent la deuxième plus importante population berbérophone après la Kabylie. Enfin en descendant plus au sud, se sont les variétés mozabite et targuie qui sont utilisées dans le M'Zab et le massif du Hoggar. Donc on trouve un nombre

⁴ Weinreich, U. (1953). *Languages in contact*. New-York. Traduction : par Andrée TABOURET-KELLER.

⁵ Gilbert Granguillaume, *Le Monde Diplomatique*, février 1997, p. 3, www.monde-diplomatique.com.

élevé de dialectes ou de variétés régionales qui sont souvent éloignées à cause de l'énorme superficie du territoire algérien.

Contrairement à d'autres langues, l'amazighe a pu rester vivant chez une partie importante de cette nation au cours des deux dernières périodes millénaires et cela, en dépit d'une succession d'invasions, et de colonisations. Le tamazight demeure depuis des périodes préhistoriques jusqu'à nos jours une même et seule langue qui s'est varié en kabyle, chaoui etc.... Cependant cette langue a sans doute emprunté à d'autres langues et à d'autres cultures avec lesquelles elle était entrée en interaction. On peut constater que dans l'Algérie d'après indépendance, les décisions politiques ont eu un impact important sur l'usage et la circulation de la langue amazighe, ce qui a eu un impact sur son statut (la constitutionnalisation), et évidemment sur son corpus (le lexique et la grammaire).

Dans l'Algérie d'aujourd'hui, le tamazight n'a pas encore de caractères (Alphabet) officiels et il reste à définir les bases d'une langue constitutionnellement reconnue, puisque le danger réside dans le fait que dire langue officielle est sans utilité s'il ne connaît pas la concrétisation sur le terrain des idées que recouvre ce type de statut à consacrer à cette langue et cela, aux plans institutionnel, juridique et jurilinguistique, législatif et réglementaire, administratif, public, etc. De toute évidence, il n'existe pas de solutions simples pour régler les questions liées au développement de tamazight. L'état, devant cette langue algérienne, est appelé à compter sur l'appui de plusieurs éléments pour réussir la marche de tamazight. En plus, il n'a jamais existé dans le monde berbère d'instance de normalisation et d'unification de la langue : il n'y a pas de norme instituée de la langue berbère, même pour les usages littéraires. Chaque groupe emploie ses parlers locaux qui ne sont guère utilisés que pour la communication intra-régionale. D'une certaine façon, la notion de « langue berbère » est une abstraction linguistique et non une réalité sociolinguistique identifiable et localisable. La seule réalité observable réside dans les usages locaux effectifs.

Les linguistes pensent que l'école est le lieu de la valorisation des langues, donc la langue amazighe doit choisir une norme pour éviter les difficultés linguistiques. Pour les kabyles, l'enseignement de l'amazighe dans certains établissements n'est pas suffisant, il doit s'étendre à toute l'Algérie. Mais hors la Kabylie, les autres régions se désintéressent de cette langue. Donc les enseignants amazighs sont condamnés à travailler dans les villes amazighophones.

Le statut de la graphie amazighe perturbe les élèves qui ne savent pas quelle graphie utiliser. Le cas de l'Algérie n'est pas encore fixé. Certains veulent une graphie ancienne, d'autres

homogène et d'autre moderne. Donc le choix de la graphie n'est pas facile, pour cela Salem Chakir a proposé une graphie latine sous prétexte qu'une autre graphie ralentirai au bloquerais la diffusion (l'officialisation) de la langue amazighe.

II.2. L'arabe :

Nous avons constaté qu'il existe différentes variétés de l'arabe en Algérie, on trouve l'arabe classique ou littéraire qui est issu du Coran, on trouve en second lieu l'arabe standard qui est normalisé à partir de l'arabe classique, et enfin on trouve l'arabe algérien ou ce qu'on appelle l'arabe dialectal qui est une langue vernaculaire, qui varie d'une région à l'autre du pays et qui est parlée par la quasi-totalité de la société arabophone.

II.2.1. L'arabe classique :

La langue arabe classique est prestigieuse car elle est la langue de l'islam et la langue du Coran, c'est la langue choisie pour l'instruction et l'enseignement religieux car elle représente l'identité arabo-musulmane.

La langue officielle de l'Algérie est l'arabe, on la trouve officiellement dans l'enseignement, les administrations, les institutions de l'état ainsi que dans la fonction religieuse. C'est la langue du patrimoine culturel ancien de la religion musulmane et du saint Coran. De ce fait sa structure morphosyntaxique ne s'est pas endommagée.

II.2.2. L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal est l'instrument de communication de la majorité des locuteurs algériens, il est utilisé au quotidien. Il évolue et vit au sein de la population qui l'utilise dans les lieux publics comme les marchés, la rue, les stades....etc. mais aussi il est utilisé en famille, entre amis, etc. même si il est exclu des institutions gouvernementales et n'a aucun statut officiel, il reste important au sein de la population. Donc cette langue n'est ni codifiée, ni standardisée, elle est essentiellement orale, mais parfois elle est utilisée dans certaines productions artistiques par les auteurs, comme dans la chanson ou certains monologues.

II.2.3. L'arabe Standard :

L'arabe standard est une version modernisée de l'arabe classique (coranique), il est plus simplifié, codifié et moins complexe que l'arabe classique dans sa syntaxe et sa phonologie, il est aussi plus flexible car il connaît une ouverture sur les emprunts aux autres langues, il a pour particularités sur le plan lexical d'être très marqué par la présence de néologismes, soit par les glissements sémantiques d'anciens mots arabes, soit par la formation de mots nouveaux. Cette normalisation a été effectuée par les intellectuels syriens, libanais, palestiniens et égyptiens à la grande époque de la renaissance arabe appelé « Nahda ». Cet arabe standard est généralement utilisé dans les médias (Journaux, télévision...etc.)

III. Les langues étrangères en Algérie :

La position géographique et l'histoire mouvementée de l'Algérie ont fait que sa situation linguistique soit marquée par la coexistence de différentes langues. Parmi ces langues on trouve :

III.1. Le français :

En Algérie, on parle plutôt algérien pour désigner la langue parlée au quotidien, c'est un croisement de trois langues : l'arabe, le français et le kabyle. C'est une particularité algérienne où beaucoup de mots sont empruntés au français, où ils sont adaptés à la phonétique arabe ou bien ils étaient empruntés dans un temps (la période coloniale) ou la plupart des Algériens étaient illettrés, pour exemple on trouve : El-moto, El-cartable ou bien « wesh, ça va ? ». L'influence du français sur le parler Algérien est enracinée dans le dialogue des Algériens. L'utilisation du français dans le quotidien des Algériens est devenue une habitude à un tel point où si on utilise certains mots en arabe à la place de leurs équivalents en français comme par exemple le mot « taxi », on pensera que le locuteur est entrain de rire ou il est entrain de montrer ses capacités en langue arabe. La langue française est la deuxième langue académique du pays, elle a bénéficié des efforts de l'état algérien pour la démocratisation de son enseignement dès les classes primaires. L'Algérie est le premier pays francophone au monde après la France où les trois quarts de sa population parlent français.

III.2. L'anglais :

L'anglais est l'une des langues les plus parlées au monde et des plus étudiés. Les réformes sociales et économiques en Algérie en 1993 ont autorisé l'enseignement de l'anglais dès la quatrième année de l'école primaire. Il était enseigné dans certaines écoles comme première langue étrangère, mais il n'a pas trouvé un fort engouement de la part des élèves et

leurs parents, ce qui a fait annulé cette réforme. L'anglais aussi est présent dans le champ linguistique algérien. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, il est enseigné à partir du collège à raison de trois heures par semaine, l'anglais en Algérie est considéré comme la langue des sciences et des techniques. Mais ces dernières années, la langue anglaise fait de plus en plus d'ombre à la langue française en Algérie. La ruée vers les écoles spécialisées dans l'enseignement de la langue anglaise, qui ont été lancées ces dernières années, se confirme de jour en jour.

De plus en plus, les Algériens sont convaincus de la nécessité d'apprendre l'anglais, car cette langue est devenue un outil incontournable dans leurs carrières professionnelles. En revanche le français perd du terrain et ne fascine plus nos jeunes et futurs diplômés.

La majorité des entreprises multinationales exerçant en Algérie, que cela soit dans le secteur pétrolier ou ailleurs, exigent la maîtrise de la langue anglaise. Néanmoins, le système éducatif national ne s'est pas encore adapté. Seules les écoles privées accordent à la langue anglaise une place importante.

III.3. L'espagnole :

C'est la colonisation française et la guerre de 1936 en Espagne, qui ont fait augmenter considérablement la population espagnole surtout dans l'ouest Algérien. La langue espagnole s'est instaurée au quotidien chez les ouvriers et la classe pauvre, ce qui a laissé des traces, ou bien plus précisément des emprunts espagnols, dans l'arabe dialectal en oranie. Ils sont très présents dans le parler quotidien de cette société. Cela confirme l'importance des contacts et des échanges linguistiques. On constate que ces emprunts sont fréquents dans le code oral, D'ailleurs il y a certains emprunts qui se sont implantés dans ce parler, et qui ne sont plus considéré comme des mots espagnols. Cette langue c'est développée au fil des années, surtout chez les jeunes, et plus précisément chez les commerçants informels qui se déplacent fréquemment vers l'Espagne pour acheter leurs marchandises. La situation géographique de l'oranie et l'Espagne, a beaucoup joué dans le développement des emprunts linguistiques de cette langue. Les premiers pêcheurs de Beni Saf étaient pour la plupart des pêcheurs d'origine espagnole, il y avait peu de pêcheurs originaires de la région. Ces pêcheurs espagnols avaient ramené avec eux leurs arts et coutumes et même leur propre dialecte dont ces traces font partie de notre langage d'aujourd'hui.

IV. Les emprunts :

On appelle un emprunt tous les mots ou les expressions qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans les traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue d'accueil. C'est un élément nouveau, qui est intégré dans le système linguistique et qui enrichit la collection des segments linguistiques. D'après Le grand Robert « c'est un acte par lequel une langue s'incorpore un élément étranger (emprunt phonétique - auditif, emprunt graphique - visuel, emprunt de syntaxe, emprunt de vocabulaire, le mot d'emprunt). Unité lexicale ou terminologique d'une langue provenant d'une autre langue ». Les emprunts peuvent être originaires de n'importe quelle langue, aucun peuple ne peut vivre isolé sans les autres. L'emprunt n'est pas abusif, c'est un moyen courant d'enrichir le lexique et d'augmenter le nombre des moyens d'expression car il est une réponse aux besoins d'une langue.

On trouve deux types de langues, celle qui prête et celle qui emprunte, les rôles sont en général réciproques dans le temps. Seulement les langues mortes ne cessent d'être exploitées, donc chaque langue est ainsi composée de mots autochtones, qu'elle a créés ou hérités de ses racines, et de mots empruntés à d'autres langues. L'emprunt est d'abord effectué par un locuteur individuel ou par un groupe dont certains sont ensuite adoptés par la langue et d'autres disparaissent. Il n'y a pas d'interférences entre les systèmes linguistiques, mais c'est par l'intermédiaire des utilisateurs que l'échange linguistique peut se faire. Dire que les langues empruntent à d'autres langues, le terme emprunt désigne à la fois le procédé, c'est-à-dire l'acte d'emprunter, et l'élément emprunté, comme le soutient Christiane Loubier :⁶

- « Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue. »
- « Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue. »

Pour les deux définitions ci-dessus, on peut comprendre qu'il y a un emprunt linguistique, quand un trait ou une unité linguistique qui existait précédemment dans une langue A, fini par être utilisé et intégré dans la langue B. Ces traits ou unités empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts.

Nous allons maintenant nous intéresser aux différents types d'emprunts et leurs définitions.

⁶ L'usage de l'emprunt linguistique p.10

IV.1. L'emprunt lexical :

L'appellation emprunt lexical correspond à un emprunt intégral (forme et sens) ou partiel (forme ou sens seulement) d'une unité lexicale étrangère. L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme. Cette caractéristique le différencie des autres catégories, particulièrement de l'emprunt syntaxique et de l'emprunt phonétique. C'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux. On distingue quatre principaux types d'emprunts lexicaux :

IV.1.1. L'emprunt intégral : qui est un emprunt de la forme et du sens, sans adaptation. Exemples : bébé, biberon, les couches, taxi, stylo. On remarque que ces mots sont utilisés dans le parler quotidien sans changer de forme ou de sens.

IV.1.2. L'emprunt hybride : qui est un emprunt de sens, mais dont la forme est partiellement empruntée. C'est un procédé pratiqué souvent par les jeunes qui en générale utilisent un système de suffixation Exemples : « choumariste » qui vient du mot français chômeur en ajoutant le suffixe « iste », « hisitite » qui vient de l'arabe hit en ajoutant aussi le suffixe « iste ».

IV.1.3. Le faux emprunt : a l'apparence d'un emprunt intégral mais sans aucune unité lexicale (forme et sens) attestée dans la langue prêteuse. Il est utilisé dans la deuxième langue et a l'apparence d'appartenir à la première langue sans qu'il existe vraiment dans celle-ci Exemples : Flixage.

IV.1.4. Le calque : traduit littéralement mot par mot l'expression de la langue empruntée. C'est une « copie » de l'original, ou d'une autre façon le calque utilise des éléments lexicaux qui existent dans la langue emprunteuse avec la construction ou le sens qu'ils ont dans la langue empruntée. Le calque comprend :

IV.1.5. Le calque morphologique, qui intègre le sens étranger sous une forme nouvelle obtenue par une traduction, souvent littérale, de termes, de mots composés. La traduction dans le calque morphologique la traduction est généralement mécanique. Exemples : skyscraper / gratte-ciel

- Dans cet exemple on remarque que la traduction du mot anglais skyscraper a été faite mot à mot en respectant la structure de l'expression en français.

IV.1.6. Le calque sémantique est un procédé par lequel un mot, emprunte un sens nouveau à un mot d'une autre langue dont la forme est identique ou très semblable. Ce sont souvent les mots les plus critiqués par les puristes, mais en même temps

ceux qui passent le plus inaperçus auprès des locuteurs. Quelques-uns relèvent du vocabulaire politique, d'autres de la langue du commerce ou de la restauration, mais la plupart appartiennent à des champs d'activité très variés. Exemple : creativity / créativité

- Dans cet exemple on remarque que le mot emprunté de l'anglais garde une forme identique est semblable à l'originale sans changer de forme.

IV.1.7. Le calque phraséologique (appelé aussi calque idiomatique) reproduit la structure d'un groupe de mots plus ou moins complexe, qui exprime un contenu unique et forme une unité phraséologique. C'est une traduction littérale d'une expression idiomatique. Le calque phraséologique suppose la reproduction de la structure et du sens d'un groupe de mots qui forment une unité. C'est une construction propre à une langue qui se traduit par le caractère stabilisé de la combinaison qu'elle constitue. Il reste une combinaison lexicale à sens unitaire et avec une autonomie sémantique propre, l'ordre fixe des éléments composants et l'impossibilité de la dislocation des termes. Exemples : la nuit est tombée / tah ellil. J'ai attrapé froid / drabni lbard

IV.2. L'emprunt morphosyntaxique :

Nous allons parler ici des phénomènes morphologiques et syntaxiques, qu'on distingue au sein du corpus, tels que l'accord en genre et en nombre, la dérivation ainsi que la composition. Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent. On distingue au sein du corpus, tels que l'accord en genre et en nombre, la dérivation ainsi que la composition.

IV.2.1. Le système dérivationnel : La dérivation est un procédé de formation et d'enrichissement de la langue. Elle permet de constituer un nouveau terme appelé dérivé, soit par ajout ou substitution des affixes à partir d'un radical.

IV.2.2. Dérivation préfixale : Ce type de dérivation ne provoque pas le changement de la catégorie grammaticale. Mais, les préfixes expriment toujours des sens et peuvent avoir une autonomie lexicale dans le discours. Exemple : Extrachbab obtenu du mot arabe chbab qui signifie beau en ajoutant le préfixe extra.

IV.2.3. Dérivation suffixale : La suffixation est la dérivation lexicale qui consiste à ajouter un suffixe, petit élément après le radical (on dit aussi racine ou base) d'un

mot pour former un mot nouveau ayant un sens différent. Exemple : Khobziste (opportuniste) : obtenu de la base khobz (pain) +iste qui signifie opportuniste et traduit un esprit matérialiste. Le mot utilisé pourrait être remplacé par matérialiste mais khobziste a plus représentations auprès des jeunes. le suffixe substantiel, sert à former un nom correspondant à un métier, ou à un adepte d'une activité, d'une idéologie, ou d'une théorie.

Benamiste : de Ben ami (cousin) et qui traduit l'esprit de copinage qui prévaut dans de nombreuses administrations ou autres institutions.

IV.2.4. La composition : Il s'agit d'un procédé de formation des mots par combinaison de bases. C'est un processus morphologique qui forme, par association de lexèmes, des unités lexicales complexes pouvant figurer de façon autonome dans une phrase et susceptible de fonctionner comme un élément simple ou indépendant. Exemple : supermarché qui se compose des deux lexèmes super et marché, par la combinaison de ces deux lexèmes on obtient le mot supermarché qui représente une grande surface où les gens vont pour faire leurs courses et qui vient du mot anglais supermarket.

IV.3. L'emprunt phonétique : Les systèmes phonétiques sont différents d'une langue à une autre, et par conséquent, l'emprunt linguistique est susceptible d'être adapté à la prononciation de la langue d'accueil. En effet, cette adaptation est imposée par les difficultés phonétiques que posent ces mots pour les locuteurs de la langue emprunteuse. Exemple : brocé (procès), boulici (policier), biro (bureau).

On remarque que le phonème p qui n'existe pas en arabe va s'effacer pour laisser place au B. Ce phénomène est une forme de simplification que le locuteur adopte en remplaçant la lettre la plus difficile par une autre plus simple. Nous relevons que l'occlusive bilabiale sonore/b/ n'a pas sa correspondante sourde /p/ ce qui conduit à son remplacement. En revanche, la fricative labiodentale/f/ n'a pas sa correspondante sonore/V/. Exemple : Falisa (Valise)

IV.4. L'emprunt Syncope : c'est lorsque une syllabe à l'intérieur du mot n'est pas prononcée.

Ex : seguedt bisklitek ? Est-ce que tu as réparé ta bicyclette ?

V. La situation des emprunts en Algérie :

V.1. Emprunts lexicaux d'origine berbère :

Avec l'arrivée de l'arabe sur des terres berbérophones, cette langue a influencé le berbère et a eu pour résultat une arabisation systématique de ces terres. Bien que l'emprunt arabe en berbère constitue un phénomène ancien, important et étendu dû à la présence arabe en Afrique du Nord et au poids religieux et culturel de cette présence, il n'en demeure pas moins que, grâce à ce contact linguistique, un corpus non négligeable de termes berbères soit passé tout naturellement vers les dialectes arabes de toute la région.

Mot d'origine berbère	Glose en français
səkkūm	des asperges
fəkrūn	une tortue
atrūs	un bouc
fərnān	liège, bouchon
fallūs	un poussin

V.2. Emprunts lexicaux d'origine turque :

Le contrôle administratif et militaire, dès le 16^{ème} siècle, de l'Empire Ottoman sur la majeure partie du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord a une forte empreinte linguistique sur tous les dialectes arabes. Ce fonds lexical d'origine turque s'est adapté et intégré au lexique des dialectes arabes à des degrés divers et de manière plus ou moins extensive.

Mot d'origine turque	Glose en français
tabṣi (pl. bāṣa)	une assiette
tqāšīr (sg. Taqšīra)	chaussettes
bālāk	peut-être
qahwāzi	garçon, patron de café
su'āzi	un horloger
bāla	une pelle

V.3. Emprunts lexicaux d'origine espagnole (et italienne) :

La présence coloniale espagnole sur les enclaves de Melilla et Ceuta (au Maroc) date des 15^{ème} et 16^{ème} siècles respectivement. Ce fut aussi au début du 16^{ème} siècle (1518) que les forces espagnoles réussirent à tenir une partie des côtes algériennes, avant d'en être expulsés

par l'Empire Ottoman sous lequel l'Algérie allait rester une province autonome pour les 3 siècles à venir, jusqu'à l'avènement de la colonisation française. Cette présence espagnole allait cependant, surtout sur les côtes de l'ouest algérien, laisser un stock lexical toujours utilisé dans les dialectes de la région. Ce stock s'ajoute à celui 'ramené' d'Andalousie et d'autres régions d'Espagne et appartenant à l'arabe andalou et aux autres dialectes parlés par les juifs et chrétiens d'Espagne durant les périodes des migrations forcées des arabes d'Espagne au 16^{ème} siècle.

Mot d'origine espagnole (ou italienne)	Glose en français
tringla	3 cartes de même valeur dans le jeu de Ronda
gustu	Désir, envie
batata	Pomme de terre
spardīna	espadrille
sukwīla	Une école
grillu	Un cafard
bugādu	avocat

V.4. Emprunts lexicaux d'origine française :

Les emprunts au français ont fait et continuent de faire l'objet d'études variées qui dévoilent leur intégration phonétique, morphologique et syntaxique dans les dialectes maghrébins en général. Suite à la colonisation française, ces emprunts peuvent être originaires de différentes situations, comme suit :

- (a) Certains sont apparus avec l'activité militaire, durant la colonisation, comme les grades et les lieux, les objets et autres expressions de l'époque, surtout des termes de maladie.

Mot d'origine	Glose en
----------------------	-----------------

française	français
tifīs	typhus
intīk	Intact(e)
katma	Cantonnement (militaire)
zūfri (pl. zwāfra)	ouvrier
ṣāržān	sergeant
kabrān	caporal
saligān ²⁵	sénégalais
ravitayma	ravitaillement
silūn	cellule
blindi	blindé, char
kazmāt	casemate
garrīta	guérite
kazīrna, gazīr	caserne
midāya / madāya	médaille

(b) D'autres sont des termes plus utilisés dans certaines sphères de la vie quotidienne plus que d'autres, incluant des termes de nourriture et d'habillement et d'objets courants.

Mot d'origine française	Glose en français
bagīta	Baguette de pain
tipāna (also : ptipāna)	Petit pain
rubīni	robinet
tīki	ticket
bunāni	Bonne année
sandli	Descente de lit
muzīt	Musette

(c) On notera aussi certains termes descriptifs, des adjectifs ou noms utilisés dans la description des humains, des animaux et des choses.

Mot d'origine française	Glose en français
kāfi (also : kāvi)	Cave (mot d'argot)
būžādi	poujadiste

zāzu	Zazou, bien habillé
mbarwal	désordonné

V.5. Mots issus d'un calque ou transfert sémantique de la langue française :

Un certain nombre de mots sont des créations lexicales dialectales dont l'étymologie ou la création remonte à des mots ou expressions d'origine étrangère. La plupart de ces emprunts sémantiques sont d'origine française, bien que la situation semble évoluer vers une plus grande globalisation de transfert sémantique.

Mot issu de transfert	Origine (probable)	Glose en français
ḥarrāg (pl. ḥarrāga)	L'expression française 'brûler un feu rouge')	Passer une frontière illégalement, brûler un feu rouge
maqla zīt	L'expression française 'mer d'huile'	Mer d'huile, plate, calme
'arq la sān	Cette expression est un mélange du mot arabe 'urq (nerf) et l'expression française 'la cinq'	Le nerf de la cinq (= de la cinquième vertèbre)

VI. Présentation de la ville de Béni-Saf :

VI.1. Situation et histoire :

Situé sur la côte, à l'Ouest d'Oran, le village créé en 1870 est bâti sur des collines de 90 à 150 mètres d'altitude, coupées de ravins et de falaises creusées par les oueds. Il s'étale sur plus d'un kilomètre depuis la plage du puits à l'Ouest jusqu'à celle de sidi Boucif à l'Est.

Avant la colonisation française, Beni Saf n'existait pratiquement pas; En effet il n'y avait ni surface plane, ni plateau accueillant pour des constructions, ni aucune voie naturelle vers l'intérieur du pays.

Si la ville est redevable en quelque chose à la pêche, c'est pourtant à la mine qu'elle doit son existence, car dans un rayon de 20 Km vont être trouvés d'excellents filons de fer hématite

(oxyde de fer hydraté à 60% environ). Pour les exploiter (matériaux et machines), comme pour exporter le minerai il fallait des bateaux et donc un port, pour loger les ouvriers, des maisons.

Les premiers à avoir découvert des gisements de minerai en 1850 furent des pêcheurs européens venu profiter des eaux poissonneuses de la région ; Ils arrachaient le minerai au pic de la falaise, le transportaient par des ânes robustes vers « la plage des mouches » plus à l'est, le chargeait dans des barcasses (petits bateaux) qui allaient retrouver les voiliers transporteurs en pleine eau.

En 1874 le général Chanzy, alors gouverneur de l'Algérie, vint sur place poser la première pierre du village dès lors officiellement reconnu.

En 1881, l'église et le port sont terminés, et la compagnie minière emploie 1050 ouvriers dont un certain nombre de marocains.

Le 20 mars 1883, la localité qui ne cesse de grandir a une population européenne de 1950 personnes ; elle est promue au rang de commune, le directeur de la mine en étant le maire

A l'indépendance du pays en 1962, Beni Saf est rattachée à la Wilaya de Tlemcen.

Enfin, la localité accueille chaque été des centaines d'estivants venus profiter du soleil et de la mer ; La plage du puits est très fréquentée durant les mois de Juillet et d'Août et les prix demandés pour louer un cabanon est parfois exorbitant.

Beni Saf a été rattachée à la Wilaya de Ain Temouchent en 1984 ; c'est actuellement un chef-lieu de Daira; La ville compte plusieurs hôtels, un hôpital, une école de pêche, un aquarium (malheureusement fermé au public) et un musée. La ville et la région recèlent d'énormes potentialités touristiques qui ne peuvent être exploitées actuellement faute d'infrastructures adéquates et d'une politique adaptée.

VI.2. Le port de Béni Saf et la mine :

Les premiers pêcheurs de Beni Saf, étaient pour la plupart des pêcheurs d'origine espagnole, ils avaient ramené avec eux leurs arts et coutumes d'origine (espagnole). Même les traces de leur dialecte font partie de notre langage d'aujourd'hui.

Les premiers à avoir découvert des gisements de minerai en 1850 furent des pêcheurs européens venu profiter des eaux poissonneuses de la région. Suite à cette découverte le port de béni saf a été créé en premier lieu pour pouvoir exporté part bateaux le gisement extrait des mines, en second lieu et après la fermeture de la mine dans les années 70 le port de béni saf fut consacré à la pêche et devint le port de pêche N°1 en Algérie.

VII. La diversité linguistique de béni-saf :

Le Béni Safien a son propre dialecte composé d'un cocktail de l'arabe, le berbère, le français et l'espagnole. Ce cocktail de langues est dû à la riche histoire de la ville.

Les traces berbères à béni-saf, sont ancrées depuis l'antiquité, et c'est dû au passé prestigieux de la zone représenté par Siga et le roi Syphax, d'ailleurs plusieurs traces sont restées de cette époque notamment les villages de Tadmaya et Siga qui vient du mot Amazigh « Sigar » et qui signifie « vaste territoire aride »⁷. Ce qui a laissé un héritage linguistique au sein de la ville de Béni Saf.

En 1837 et après la signature du traité de la Tafna entre l'Emir Abdelkader et le générale Bugeaud, un ingénieur de la marine française proposa l'installation d'un mouillage dans la baie de la Tafna, d'une plage de débarquement qui est propice aux petits cabotages et qui devait faciliter l'exportation des marchandises. Après en 1850 d'après les historiens, un géographe français Mac Carthy qui était en prospection dans la région, apprend et note l'existence de minerai de fer. C'est vers 1860 qu'arrivent des européens directement d'Espagne ou d'Oran, qui cette dernière fut longtemps occupée par les espagnoles. Les premiers habitants de Béni Saf sont arrivés vers 1870 et qui étaient des mineurs, des agriculteurs et des pêcheurs pour la majorité.

Depuis, la population se constitua ethnologiquement des autochtones venus d'autres régions de l'Algérie, de ressortissant marocains, originaire du Tafilalet, de Béni Znasen, du Sous et du Rif, venus s'établir dans la région pour travailler dans la mine, des descendant d'anciens émigrés espagnols, des israélites d'origine algérienne ou marocaines, d'une communauté française mais pas de souche sauf pour quelques-uns qui avaient leurs fermes dans la commune, des métropolitains tels que certain cadres de la compagnie des mines.

La ville fut pendant longtemps le lieu de rencontre de trois peuples, trois religions et trois cultures. Presque tous les colons étaient des émigrés espagnols fuyant la misère de l'Espagne. Béni Saf a vécu à l'heure des républicains Espagnols, dans une communauté bien particulière, des espagnols n'ayant dans les veines que du sang andalous, Castillon ou catalan avec qui vivait plus au moins autant de musulmans.

Cette forte colonie affecta le parler local puisque celle-ci sera mâtinée de nombreuses locutions et formules ibériques que les anciens mineurs et pêcheurs souvent analphabètes

⁷ Le Royaume Siga <https://tafna.wordpress.com/la-plaine-de-la-tafna/>

employaient couramment. Même le métropolitain été souvent contraint de se mettre à la langue de Cervantès par besoin de communication.

Aujourd'hui encore dans le langage, le parler béni-safien, se sont dissimulés des mots qui signent leurs appartenance à la communauté et à la convivialité de ces trois civilisations qui partageaient dans leur relations verbales des mots, des expressions un peu singulières qui ne signifiaient rien pour l'étrangers, mais qui forme une combinaison de mots arabes, espagnols, français et berbères. Parmi ces emprunts en trouver ; la escuela mot espagnole qui signifie école en français, et marina mot français qui fait référence au port.

Chapitre II : **Présentation du corpus**

Dans le deuxième chapitre, en premier temps, nous tenterons de présenter le lieu où se déroule notre enquête plus précisément le port de Béni Saf. Ensuite dans une seconde étape, sera présenté les instruments utilisés pour le recueil de données. Nous présenterons les enregistrements et le questionnaire administré aux pêcheurs.

I. Aperçu général sur le lieu d'enquête :

Notre enquête va se dérouler au sein du port de Béni Saf, un lieu plein de vie où la pêche et les activités portuaires font de lui un centre de pêche important tant par l'importance de la flotte et la population maritime que par le volume des apports en poisson. Il va être pour nous une source essentielle dans l'élaboration de nos recherches, nous nous intéresserons au facteur humain de ce port et plus précisément nous analyserons le langage des personnes qui font la vie de ce lieu (pêcheurs, mandataires, vendeurs de poissons...etc)

Le port de Béni Saf a été choisi comme lieu d'enquête pour plusieurs raisons. Etant originaire de la ville portuaire de Béni Saf, nous connaissons ce milieu professionnel et marin, nous avons ainsi une perception de la situation sociolinguistique des pêcheurs béni-safiens. Ensuite, il paraissait que les études sociolinguistiques sur la population des pêcheurs Béni Safiens étaient peu nombreuses ou plutôt dire quasi inexistantes par rapport aux études menées sur les habitants de cette ville, ce qui nous permettait d'étudier un domaine peu connu.

En ce qui concerne la sélection d'enquêtés, nous n'avons pas rencontré de grands problèmes ; trouver les pêcheurs sur place se faisait assez facilement avec l'aide d'amis qui ont pris en charge le recueil des données. Nous avons voulu être au plus près des pêcheurs, mandataires et Réparateurs de filets de pêche, et nous avons essayé d'être le

plus discret que possible pour ne pas influencer la collecte de nos échantillons dans le but d'avoir les données les plus exacts que possible.

II. Méthodologie de l'enquête :

Dans ce chapitre sera présenté et évalué la méthode dont nous nous sommes servis. Celle-ci est composée d'éléments du qualitatif aussi bien que du quantitatif, raison pour laquelle nous commencerons par comparer et discuter ces deux approches méthodologiques. Nous présenterons par la suite les différents outils méthodologiques utilisés et la constitution de notre échantillon. La dernière partie du chapitre sera consacrée à une discussion sur la fiabilité des données.

II.1. Outils méthodologiques :

Dans notre recherche nous allons utiliser la méthode quantitative, qui utilise très fréquemment le questionnaire. Elle nous convient pour avoir une interprétation statistique.

Nous allons aussi utiliser la méthode qualitative qui cherche à analyser en profondeur l'objet d'étude. Pour cela, nous avons opté pour les enregistrements.

Une combinaison des deux approches méthodologiques qualitative (les enregistrements) et quantitative (le questionnaire) peut donc approfondir ce qui est général, ou donner à ce qui est spécifique un contexte plus large, ce qui n'est d'ailleurs pas rare dans les études sociologiques et sociolinguistiques modernes.

Avec ces deux méthodes (quantitative et qualitative) résultent de deux conceptions différentes de la recherche, et ont chacune leurs défauts. Alors que le questionnaire est souvent regardé comme donnant des résultats trop peu précis, les

enregistrements sont critiqués pour leurs manques de fondement théorique et pour sa subjectivité (rationalité). Par une combinaison des deux approches dans cette étude, nous nous basons donc principalement sur la méthode qualitative (les enregistrements) faite au niveau du port de Béni Saf auprès de multiples personnes concernés par notre étude, ce qui nous permettras d'avoir les éléments nécessaires afin de pouvoir analyser leur parler. Nous nous servirons cependant aussi du questionnaire anonyme, outil quantitatif, qui sera composé de questions fermées ou à choix qui viendra se joindre à notre enquête et aura pour objectif de répondre aux questions qui nous mènerons à une analyse qualitative, et qui nous permettant de comparer les informations issus du questionnaire à celles tirées des enregistrements. Enfin nous analyserons les éléments recueillis par une approche linguistique.

III. Recueil des données :

Pendant l'enquête de terrain effectué pour la présente étude, nous nous sommes servis de différents instruments d'enquête qui sont les suivants : le premier, ce sont des enregistrements réalisés auprès des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche au niveau du port de Béni Saf et le second est un questionnaire soumis à ces derniers en ce même lieu.

III.1. Déroulement de l'enquête :

Pour réaliser notre enquête, nous somme partie au port de Béni Saf, ce qui nous a permis de recueillir toutes les données essentielles et importantes pour l'obtention des emprunts linguistiques par notre étude sur le parler des pêcheurs Béni-Safiens.

En premier lieu, nos enregistrements se sont effectués auprès des pêcheurs au sein de leurs embarcations en milieu maritime, il est pour nous essentiel de recueillir les

enregistrements des marins en pleine mer. En second lieu, mon cousin était au niveau du quai pour enregistrer le parler des pêcheurs au moment de l'accostage des bateaux, mais aussi pendant la vente aux enchères, cela nous a aidé à obtenir ces données sur le parler de ce métier, et qui semble être pour nous la meilleure façon de rester le plus objectif possible, et de pouvoir réaliser une enquête fiable et consistante.

III.2. Les instruments de l'enquête :

Pendant l'enquête de terrain effectuée pour la présente étude, nous nous sommes servis de différents instruments d'enquête, car toute méthode est limitée par ses défauts propres. Nous avons utilisé les instruments suivants pour notre enquête qui sont : « les enregistrements et le questionnaire ». Avec ces deux méthodes dont les sources d'erreurs sont complémentaires nous avons pu de faire des déductions solides grâce à la combinaison de ces deux instruments.

III.2.1. Les enregistrements :

Nous avons mis nos enregistrements audio sur cd, c'est un fichier constitué d'échantillons en format mp3. L'échantillonnage doit être fait selon des critères réfléchis et en vue d'utilisations diverses.

Nous avons d'abord choisis une application mobile « Enregistreur de voix Facile » que nous avons installée sur un mobile Android « LG G3 » pour l'enregistrement car on ne disposait pas d'un magnétophone, donc on a préféré faire un enregistrement sonore à l'aide d'un logiciel sur smartphone, car cela nous facilitera la tâche. Ensuite on a utilisé le logiciel « AUDACITY » qui est assez connu dans le milieu utilitaire infos. Audacity peut être utilisé comme un simple magnétophone pour un enregistrement

sonore par exemple. Audacity permet d'enregistrer et d'éditer des fichiers audio. Développé sous licence open source, ce qui signifie que tout le monde peut apporter sa contribution de programmeur au logiciel, Audacity fait désormais figure de référence lorsque l'on parle d'éditeurs audio libres. Ce logiciel nous a permis de filtrer nos enregistrements pour obtenir des sons clairs nets.

Le choix de la période des enregistrements, n'est pas venu par hasard aussi, on a opté pour les après-midi, car, il y'a plus de monde et on pourra collecter le plus de données.

Une fois nos enregistrements terminés et le corpus collecté, nous avons procédé à la gravure d'un CD audio, après cela nous avons entamé la transcription orthographique en se basant surtout sur une norme de transcription, car il y'avait trop de mots en arabe dialectale ce qui nous a empêché de suivre une méthode de transcription reconnu. C'est pour cela que nous n'avons pas choisis un model universel de transcription vu que notre corpus contient beaucoup de mots et d'expressions en langage parler dialectal, donc nous allons suivre une transcription orthographique qu'on indiquera les normes nécessaires plus loin.

III.2.2. Les enregistrements réalisés :

Le corpus que nous avons entre les mains « port de Béni Saf » se compose de quatre enregistrements audio, issus des interactions enregistrés entre les pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets. Dans notre collecte du corpus, nous avons enregistré une dizaine d'enregistrements. Nous avons essayé de faire une sorte de sélection de quatre critères qui sont : la vente aux enchères, l'accostage, la réparation de filets de pêches ainsi qu'en pleine mer, cela facilite la tâche de l'analyse et l'interprétation de notre travail. Afin de nous permettre d'atteindre les objectifs de notre

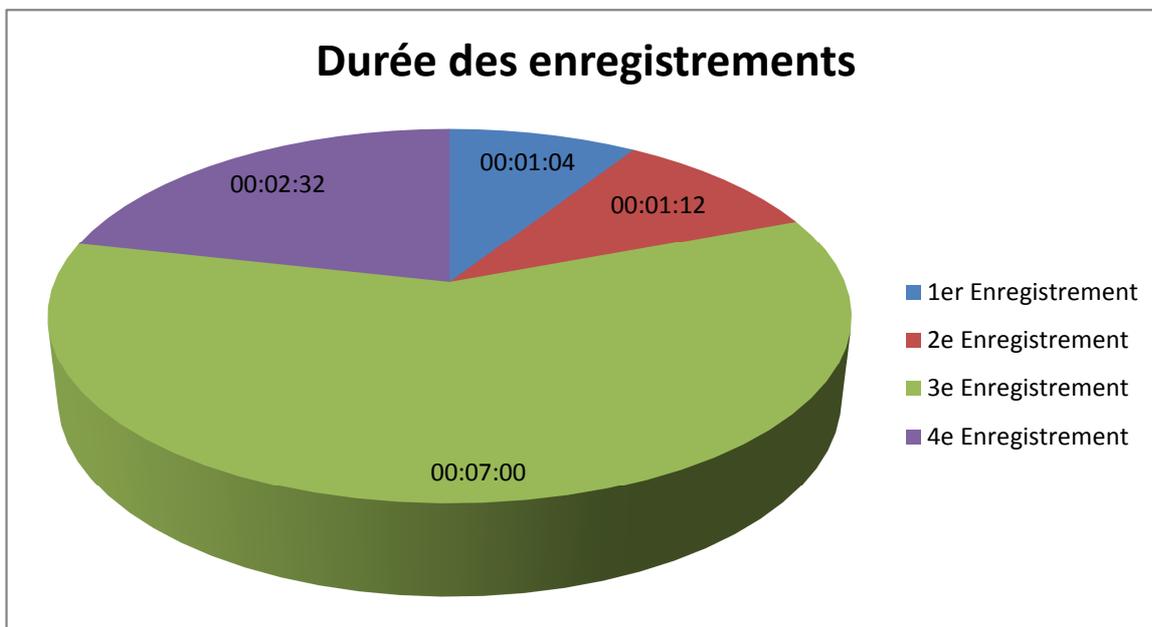
recherche et ainsi que de répondre à la problématique et l'hypothèse de départ, dans le but d'obtenir une réponse concrète. Par une analyse juste et précise.

III.2.2.1. La durée des enregistrements :

Les enregistrements nous permettent de dévoiler certaines anomalies (bruits de fonds), ainsi qu'elle nous permet d'avoir une analyse et interprétation plus claire notre corpus. Nous avons chronométré l'ensemble des enregistrements afin de nous permettre de calculer la durée de tous les enregistrements. Les résultats sont les suivants :

- La durée du premier enregistrement : 1 minute 04 secondes.
- La durée du deuxième enregistrement : 1 minute 12 secondes.
- La durée du troisième enregistrement : 7 minutes 00 secondes.
- La durée du quatrième enregistrement : 2 minutes 32 secondes.
- La durée totale des enregistrements : 11 minutes 48 secondes.

Les résultats sont représentés par l'histogramme suivant:



III.2.2.2. Les caractéristiques des enregistrements :

Enregistrements	Participants	Durées	de	Lieu	de	Thème
-----------------	--------------	--------	----	------	----	-------

		l'enregistrement	l'enregistrement	
Premier enregistrement	Boucif M. Safi G.	1m 04s	Port de Béni Saf: Le quai	L'accostage
Deuxième enregistrement	Boucif M.	1m 12s	Port de Béni Saf: Sur un bateau	En pleine mer
Troisième enregistrement	Amine Z. Boucif K.	7m 00s	Port de Béni Saf: La pêcherie	La vente aux enchères
Quatrième enregistrement	Mohammed S. Mourad G.	2m 32s	Port de Béni Saf: Espace réservé à la réparation des filets	La réparation des filets de pêche

Tableau 1 : les caractéristiques des enregistrements

Le tableau ci-dessus résume le déroulement des enregistrements, et la participation des locuteurs (pêcheurs, mandataire et réparateur de filets de pêche). Nous avons aussi essayé de donner un aperçu sur l'ensemble des thèmes abordés dans chacun des enregistrements. A cet effet, nous soulignons que tous les enregistrements sont des échanges libres non orientés et produits dans un contexte naturel (milieu de travail). En d'autres termes, les thèmes des enregistrements ne sont pas préalablement définis par les participants, ni même par l'enquêteur.

- **Premier enregistrement:**

Le premier enregistrement est produit par deux locuteurs au niveau du quai du port de Béni Saf, il s'agit du moment où le bateau rentre au port et se dirige au quai

pour amarré, c'est là que l'on n'entend nos locuteurs parler en utilisant des mots marins pour tenter de diriger le bateau pour qu'il accoste correctement.

- **Deuxième enregistrement :**

Le second enregistrement est produit par un locuteur en pleine mer pendant la pêche au large où en entend notre locuteur entrain de discuter avec ses collègues en utilisant un langage bien spécifique aux pêcheurs de Béni Saf.

- **Troisième enregistrement :**

Cet enregistrement d'une durée de 7minutes, s'est déroulé au niveau de la pêcherie du port de béni saf entre les mandataires et les poissonniers où en entend les locuteurs misaient sur les prix des poissons en citant les différentes espèces pêchées dans le dialecte bien propre à eux.

- **Quatrième enregistrement :**

Cet enregistrement ce déroule au niveau de la partie réservé à la réparation des filets de pêche, en entend les interlocuteurs discuté en utilisant le langage bien spécifique à eux ou ils se débattent sur la façon de réparer un filet de pêche et où ils analysent aussi la façon dont il a été détérioré.

III.2.3. Le contexte extralinguistique des enregistrements :

Par extralinguistique nous volons dire le cadre spatio-temporel, c'est le degré de formalité dans les différents enregistrements.

III.2.3.1. Le degré de familiarité :

Les différentes situations de communication dans les enregistrements sont informelles, les enquêtés se connaissent et ont l'habitude de travailler ensemble ce qui fait que les enregistrements se sont déroulés d'une manière spontanée et naturelle. Les situations informelles ne sont pas limités par le temps ni par un espace précis.

III.2.3.2. Le cadre spatio-temporelle:

Nous avons opté pour différents lieux au sein du port de Béni Saf pour faire nos enregistrements. Les enregistrements qui se sont déroulés à la pêcherie étaient très bruyants puisqu'il y avait trop de monde et ils parlaient tous en même temps.

En ce qui concerne le cadre temporelle, les trois quarts de nos enregistrements se sont déroulés dans la journée, et plus précisément l'après-midi, ce qui est le cas pour le premier, troisième et quatrième enregistrement parce que c'est la période de la journée où le port de Béni Saf est le plus actif. Pour le second enregistrement, il a été enregistré en pleine nuit puisque tous les bateaux sortent la nuit pour pêcher.

III.2.3.3. Le temps des enregistrements :

Nos enregistrements sont effectués dans quatre différents moments, le premier s'est déroulé pendant l'accostage au port de Béni Saf vers les coups de 15H. Le second enregistrement s'est déroulé en pleine nuit pendant que les pêcheurs étaient sortis en mer. Notre troisième enregistrement s'est déroulé aux environs de 16 H à la pêcherie durant la vente aux enchères. Enfin le dernier enregistrement s'est déroulé au environ de 16H au moment de la réparation des filets de pêche.

III.2.4. Les participants :

L'approche utilisée dans cette étude est une approche micro sociolinguistique, elle est qualitative et s'appuie sur l'analyse des échanges réels principalement entre six participants qui travaillent au port de Béni Saf.

Contrairement aux méthodes quantitatives qui assurent un échantillonnage plus large, l'approche qualitative est employée dans les études prenant en charge un échantillon représentatif restreint, mais nécessitant une bonne connaissance des participants dans le cadre de notre étude, il s'agit des pêcheurs, mandataires et les réparateurs de filets de pêche.

Le nombre total des participants aux enregistrements constituant notre corpus est de six, mais bien sûr ils ne sont pas tous présents lors des enregistrements. En moyenne il y a deux participants par enregistrement. Comme le montre le tableau suivant :

Participants Enregistrements	Boucif M.	Safi G.	Amine Z.	Boucif K.	Mohammed S.	Mourad G.	Présence de l'enquêteur	Nombre de participants
Enregistrement N°1	X	X					OUI	2
Enregistrement N°2	X						NON	1
Enregistrement N°3			X	X			OUI	2
Enregistrement N°4					X	X	OUI	2

Tableau 2: L'échantillon représentatif et leurs participations aux enregistrements.

Le tableau nous renseigne à la fois sur le nombre de participants à chaque enregistrement et sur la fréquence de leurs interventions. Comme on le voit Boucif M. participe à deux enregistrements, Safi participe à un enregistrement, quant à Amine & Boucif K. participent à un autre et enfin Mohamed & Mourad participent au dernier.

Voici quelques informations sur l'identité des participants et le degré de maîtrise de la langue d'après leurs niveaux scolaire et ce qu'on a remarqué durant les enregistrements :

Boucif M. : Agé de 31 ans, il est titulaire d'une licence en sciences politique, et travail en tant que pêcheur sur un chalutier depuis plus de quatre ans, il est bilingue et parle couramment l'arabe et le français.

Safi G. : Agé de 48 ans, il a un niveau de neuvième année et n'a pas son BEF, il est pêcheur sur un chalutier depuis plus de 28 ans, il parle arabe dialectal et comprend l'arabe classique.

Amine Z. : Agé de 52 ans, il a un niveau de 2ème année universitaire en science commercial et il est mandataire au niveau du port de Béni Saf depuis l'âge de 25ans et parle l'arabe et maîtrise le français moyennement.

Boucif K. : Agé de 49ans, il a un niveau de deuxième année secondaire et travail en tant que mandataire au niveau du port de béni Saf depuis plus de vingt ans, il parle arabe et à des bases en langue française.

Mohammed S. : âgé de 36 ans, il à un niveau de huitième année moyenne, il travaille comme réparateur de filets de pêche depuis l'âge de 15ans, il parle l'arabe dialectal et maîtrise très peu le classique.

Mourad G. : Agé de 45 ans, il a un niveau de terminale spécialité chimie, il travaille comme réparateur de filets de pêches depuis plus de vingt ans, il parle la langue arabe et maîtrise très mal le français.

III.3. Le questionnaire (l'enquête) :

L'enquête a porté sur un échantillon de personnes travaillantes au sein du port de Béni Saf composé de 50 enquêtés. Nous avons distribué le questionnaire au niveau du port de Béni Saf. Parmi les enquêtés se trouve trois corps de travail visé: les pêcheurs, les mandataires et les réparateurs de filets de pêche.

Nous avons divisé le questionnaire en deux parties, la première vise à recueillir les données relatives à l'identité de l'enquêté (l'âge, le sexe, niveau d'instructions, lieu de résidence et profession) qui nous aiderons à l'analyse de l'enquête notamment pour étudier le comportement vis-à-vis de la langue avec plus de précision. La seconde vise à cerner son profil langagier, l'usage et la maîtrise déclarée des langues et Les attitudes envers les langues en question.

Pour mener à bien cette enquête, nous avons présenté le questionnaire en français et en arabe à nos enquêtés, en simplifiant les questions. Pour faciliter sa compréhension par ceux qui ont un faible niveau d'instruction.

III.3.1. Les personnes à interroger :

Au début de cette enquête se sont posés deux problèmes, quelles personnes interroger ? Et comment réaliser le questionnaire? En premier lieu, je me suis donc décidée à interroger plusieurs pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche au niveau du port de Béni Saf. Interroger ces trois métiers était pour nous une évidence, car ces métiers représentent l'essentiel des étapes qui vont de la sortie en mer, à la vente aux enchères du poisson et la maintenance des filets de pêche. Ces trois métiers avec leurs langages bien spécifiques constituent pour nous une véritable source de données afin de réaliser notre étude.

III.3.2. L'objectif du questionnaire :

Nous avons élaboré notre questionnaire afin qu'il soit le plus objectif possible. Pour cela nous allons essayer de cerner le but recherché par les différentes questions de ce dernier.

En premier lieu, nous allons nous intéresser aux détails des sujets. Il est inconcevable pour nous d'étudier une population sans avoir les détails sur l'âge, le sexe, le niveau d'instruction la profession...etc. des personnes interrogés. En second lieu, différentes questions seront posées, dans le but de savoir quels sont emprunt utilisés par cette population et de quelles langues sont-ils issus. Ces détails vont nous aider à définir les critères qui se verront essentiels à l'analyse des questions qui suivent.

III.3.2.1.Première question :

En ce qui concerne la première question, elle est divisée en quatre parties, tout d'abord nous devons savoir si nos sujets parlent plusieurs langues ou non, si nos sujets répondent par oui là nous pourrons passer à la deuxième partie de la première question qui elle-même se divise en trois questions :

- **Question a :**

Pour la question « a » nous devons savoir si les sujets de notre enquête passent d'une langue à une autre dans une conversation, cela nous permettra d'avoir une petite idée sur leurs habitudes langagières.

- **Question b:**

Pour la question « b » nous demandons aux sujets de nous indiquer les différentes langues qu'ils utilisent. Ils ont le choix entre l'arabe, le français, l'anglais, l'espagnole ou autres.

- **Question c :**

Pour la question « c », nous voudrions connaître le cadre temporel, c'est-à-dire « quand », mais aussi nous voudrions connaître d'un autre côté avec qui utilisent-ils ces langues, cela nous permettra de connaître le contexte où ces langues sont utilisées.

En répondant à cette première question nos sujets nous donnerons une idée initiale sur le parler des pêcheurs que nous allons analyser dans le prochain chapitre.

III.3.2.2. Deuxième question :

Pour la deuxième, question nous allons découvrir l'endroit où nos sujets ont appris les langues étrangères :

L'école, la maison, les médias ou autres, pour chacun d'eux cela nous permettra de comprendre dans quelle contexte ces langues ont été apprises, et nous donnera du même coup une vision plus claire de l'influence de la société sur l'apprentissage des langues sur nos sujets.

III.3.2.3. Troisième question :

Pour la troisième question nous allons demander à nos sujets s'ils utilisent des mots marins d'origine étrangère. Une question fermée leur sera posée, ils auront le choix de répondre par « oui » ou par « non ».

III.3.2.4. Quatrième question :

Pour la quatrième question que comporte notre questionnaire, nous allons proposer un échantillon de quelques mots marins d'origine étrangère, d'origine espagnole et française, fréquemment utilisés dans le port de Béni Saf. Nous demanderons au enquêtés de désigner selon eux à quelle langue appartient chacun de

ces mots. Cela nous permettra de voir s'ils ont une réelle conscience de l'origine de ces mots qu'ils utilisent au quotidien.

III.3.2.5. Cinquième question :

Ici pour l'avant dernière question, nous allons demander aux enquêtés de nous proposer quelques mots marins d'origine étrangère qu'ils utilisent, mais aussi ils devront nous dire quelles sont leurs origines.

Par le biais de cette cinquième question nous essayons d'avoir une idée sur les mots étrangers utilisés par les pêcheurs. En plus, on pourra voir si ces personnes connaissent vraiment l'origine de ces mots. Par ailleurs, nous leurs demanderons avec quelles personnes ou dans quelles lieux usent-ils de ces mots. La réponse à cette question nous éclairera sur la façon (moments, personnes, lieux) dont ces mots marins sont utilisés, ainsi que sur les lieux et les personnes avec qui ils sont utilisés.

III.3.2.6. Sixième question :

Pour cette sixième et dernière question, nous nous intéresserons aux raisons par lesquelles les pêcheurs du port de Béni Saf utilisent ces étrangères ; si c'est pour frimer ?, par habitude ?, pour faciliter la compréhension avec les autres pêcheurs ? Ou juste parce qu'ils ne connaissent pas l'appellation de ces mots étrangers en arabe dialectal.

III.4. Le contexte des données :

Quant au contexte des données recueillies, quelques difficultés se posent. Les informateurs semblaient en effet souvent inconscients de leur propre situation sociolinguistique, ce qui se reflète dans les réponses que nous avons obtenues : ils semblent répondre ce qu'ils pensent être « correct » ou ce qu'ils croient que nous voulons entendre, Ces remarques sont intéressantes dans la mesure où elles indiquent des attitudes linguistiques réelles.

Un autre problème est de nature (socio)linguistique. Le questionnaire, réalisé en français, est souvent aperçu comme une situation formelle. Par ce fait, il peut influencer les réflexions de l'enquêté, et mener à des réponses supposées (par lui) être « correctes ». Nous nous sommes demandé si les réponses n'auraient pas été différentes si les questions étaient posées en une autre langue ? La langue que l'on parle peut influencer sur les pensées et sur l'expression. Le français est, comme nous l'avons déjà mentionné, associé à un prestige certain, utilisé principalement dans les situations formelles, les pécheurs ne sont pas forcément habitués à exprimer leurs avis personnels et dans des contextes formels ce qui nous a mené à traduire notre questionnaire en arabe pour pouvoir casser cet aspect formel. Les problèmes cités ci-dessus nous ont obligés parfois d'intervenir dans le raisonnement de l'enquêté, à poser des questions, à contredire, à expliquer... non seulement pour faire parler l'enquêté, mais pour contrôler que ce qui se disait reflétait ce qu'il pensait véritablement. Il faut par conséquent prendre en considération que nous avons pu par ce fait influencer les réponses.

Chapitre III :

Analyse du corpus

Le présent chapitre, sera consacré en première partie à l'analyse du questionnaire, distribué auprès des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche au niveau du port de Béni Saf. Durant cette analyse quantitative chaque question sera prise séparément pour démontrer les résultats obtenus en chiffres. La deuxième partie sera la partie qualitative et prendras en charge l'analyse des enregistrements.

I. Etude quantitative (l'analyse du questionnaire) :

L'objectif du questionnaire était de savoir si les enquêtés parlent plusieurs langues, aussi s'ils utilisent des mots marins d'origines étrangères dans leurs parlers, et dans quels contexte.

Nombre de personnes interrogées : 50 (toutes les personnes interrogées travaillent au port de Béni Saf)

Tableau N° 1 : Le publique interrogés : « Les pêcheurs »

Nombre de participants	Âge	Niveau d'instruction	Profession exercé	Lieu de résidence
P1	55 ans	Primaire	Commandant de pêche	Béni Saf
P2	60 ans	Primaire	Mécanicien	Béni Saf
P3	28 ans	Lycée	Pêcheur	Béni Saf
P4	35 ans	Lycée	Pêcheur	Béni Saf
P5	33 ans	Université	Pêcheur	Béni Saf
P6	41 ans	Moyen	Porteur	Béni Saf
P7	39 ans	Moyen	Porteur	Béni Saf
P8	49 ans	Primaire	Mécanicien	Béni Saf
P9	44 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P10	54 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P11	30 ans	Moyen	Pêcheur	Béni Saf
P12	43 ans	Moyen	Pêcheur	Béni Saf
P13	28 ans	Moyen	Pêcheur	Béni Saf
P14	38 ans	Moyen	pêcheur	Béni Saf
P15	53 ans	Moyen	Mécanicien	Béni Saf
P16	29 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P17	51 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P18	41ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P19	49 ans	Primaire	Mécanicien	Béni Saf
P20	34 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P21	46 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P22	42 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P23	44 ans	Lycée	Aide mécanicien	Béni Saf
P24	56 ans	Aucun	Pêcheur	Béni Saf
P25	44 ans	Aucun	Pêcheur	Béni Saf

P26	22 ans	Primaire	Pêcheur	Béni Saf
P27	52 ans	Moyen	Pêcheur	Béni Saf

Tableau N° 2 : Le publique interrogés : « Les mandataires »

Nombre de participants	Âge	Niveau d'instruction	Profession exercé	Lieu de résidence
M1	29 ans	Primaire	Mandataire	Béni Saf
M2	50 ans	Lycée	Mandataire	Béni Saf
M3	50 ans	Primaire	Mandataire	Béni Saf
M4	53 ans	Université	Mandataire	Béni Saf
M5	44 ans	Moyen	Mandataire	Béni Saf
M6	43 ans	Lycée	Mandataire	Béni Saf
M7	33 ans	Moyen	Mandataire	Béni Saf
M8	36 ans	Université	Mandataire	Béni Saf

Tableau N° 3 : Le publique interrogés : « Les réparateurs de filets de pêche »

Nombre de participants	Âge	Niveau d'instruction	Profession exercé	Lieu de résidence
R1	49 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R2	50 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R3	31 ans	Primaire	Réparateur	Béni Saf
R4	42 ans	Lycée	Réparateur	Béni Saf
R5	36 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R6	47 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R7	37 ans	Lycée	Réparateur	Béni Saf
R8	56 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R9	36 ans	Primaire	Réparateur	Béni Saf
R10	38 ans	Primaire	Réparateur	Béni Saf
R11	54 ans	Primaire	Réparateur	Béni Saf
R12	61 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R13	26 ans	Moyen	Réparateur	Béni Saf
R14	60 ans	Primaire	Réparateur	Béni Saf
R15	55 ans	Primaire	Réparateur	Béni Saf

Tableau N°4 : Les participants au questionnaire par métier

Pêcheurs	Mandataires	Réparateurs de filets de pêche
27	08	15

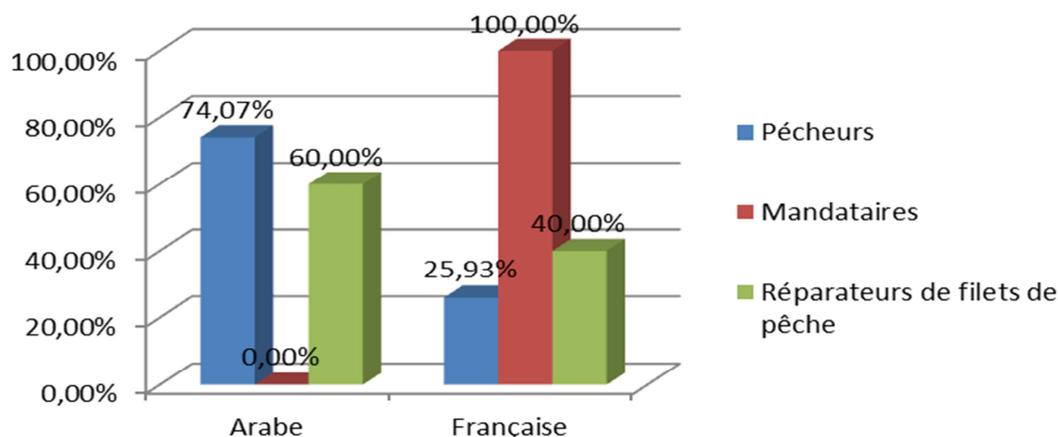
En observant les tableaux N°1,2, 3 et 4, on remarque que les pêcheurs représentent 54% des participants au questionnaire, ce qui reflète leur présence en nombre au niveau du port. Les mandataires ne représentent que 16% des participants au questionnaire, et les réparateurs de filets de pêche représentent les 30% restantes des participants.

Par ces différents taux de participation, on peut déduire que le port de Béni Saf est constitué principalement de pêcheurs, suivi des réparateurs de filets de pêche et en dernier viennent les mandataires.

Tableau N°5 : Le nombre des participants au questionnaire par langue et par métier

	Arabe	Française
Pêcheurs	20	7
Mandataires	0	8
Réparateurs de filets de pêche	9	6
Total	58,00%	42,00%

Graph N°1: Réponse au questionnaire par langue et par métier



Le tableau N° 5 représente le nombre, de réponses au questionnaire dans les deux langues arabe et française. On remarque sur le graphe N°1, que pour les pêcheurs et les réparateurs de filets de pêche, la majorité d'entre eux ont répondu au questionnaire en langue arabe avec un taux plus élevé chez les pêcheurs. Aussi nous avons enregistré un taux de 100% de réponses en langue française chez les mandataires.

Le graphe N°6, représente le pourcentage de réponse aux questions dans les deux langues arabe et française de l'ensemble des participants. Le taux de réponse en arabe est plus élevé que celui en français. Cela peut être expliqué par le niveau scolaire des participants.

I.1. L'analyse de la première partie du questionnaire :

I.1.1. Le sexe :

Tableau N° 5 : Le sexe des participants

Homme	Femme
50	0

L'échantillon de 50 personnes interrogées, se composent de 27 pêcheurs, 15 réparateurs de filets de pêche et 08 mandataires, et sont tous des hommes. Ce qui nous confirme que ces métiers au sein du port de Béni Saf sont réservés à la gente masculine.

I.1.2. L'âge des participants :

L'âge des participants varie de 22 à 61 ans. Nous les avons classés par tranche d'âge sous le tableau suivant :

Tableau N° 6 : L'âge des participants

Niveau d'instruction	Entre 20 et 35ans	35 ans et plus
Pêcheurs	07	20
Mandataires	02	06
Réparateurs de filets de pêche	02	13
Total	11	39

Les résultats du tableau, montrent que le nombre des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche âgés de 35 ans et plus important que celui des âgés entre 20 et 35 ans ce qui nous fait un pourcentage de 22% pour les 20/35ans contre 78% pour les plus de 35ans. Ceci confirme que les personnes âgées de plus de 35ans sont plus nombreuses à travailler au sein du port. De ce fait la communauté la plus âgée est plus importante que les 20/35 et par conséquent les emprunts utilisés sont plus importants.

I.1.3. Le lieu de résidence :

L'ensemble des personnes questionnées, sont résidents de la ville de Béni Saf.

I.2. L'analyse de la deuxième partie du questionnaire

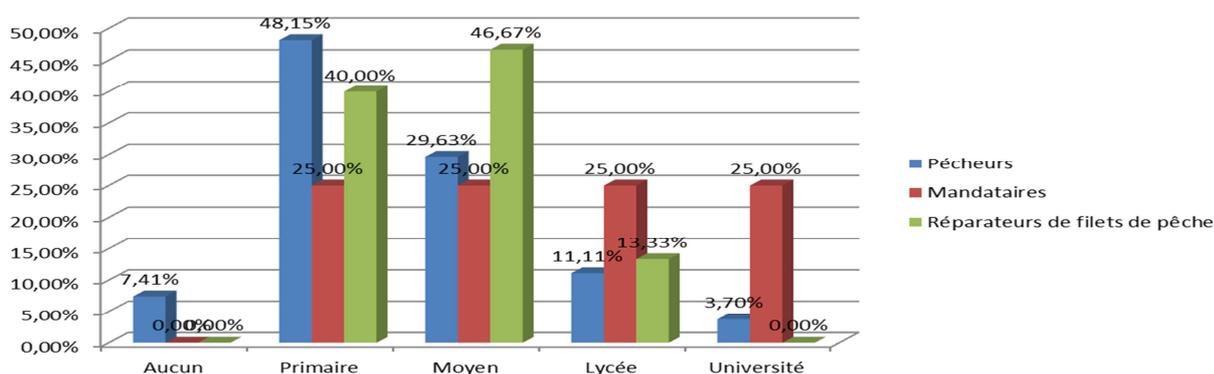
I.2.1. Le niveau d'instruction des participants :

Tableau N° 7 : Le niveau d’instruction des participants

Niveau d'instruction	Aucun	Primaire	Moyen	Lycée	Université
Pêcheurs	2	13	8	3	1
Mandataires	0	2	2	2	2
Réparateurs de filets de pêche	0	6	7	2	0
Total	2	21	17	7	3

Le tableau ci-dessus démontre qu’un grand nombre de participants ont un niveau d’étude primaire (42%) ou moyen (34%). Cette tendance se confirme chez les pêcheurs ainsi que les réparateurs de filets de pêche, tandis qu’elle est plutôt équilibrée chez les mandataires. Le graphe ci-dessous démontre cela :

Graphe N°2: Niveau d'instruction des participant au questionnaire par métier



I.2.2. Parlez-vous plusieurs langues ?

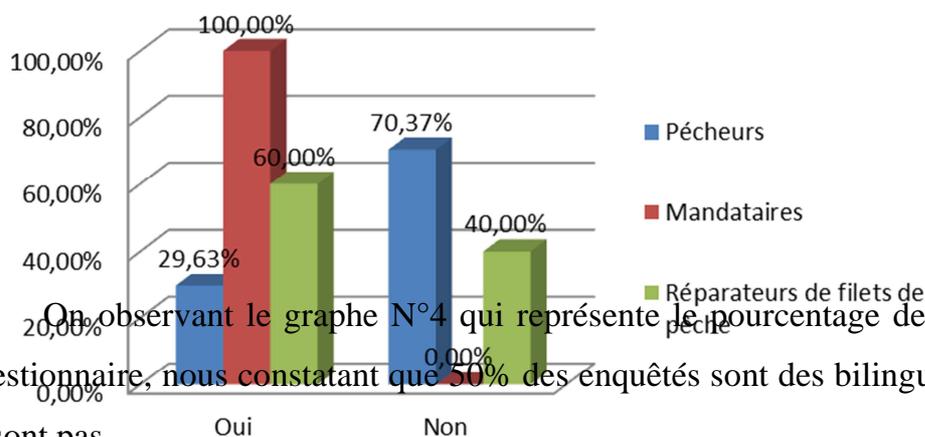
Tableau N°8 : Le nombre des participants qui parlent plusieurs langues ou pas

	Oui	Non
Pêcheurs	8	19
Mandataires	8	0

Réparateurs de filets de pêche	9	6
Total	25	25

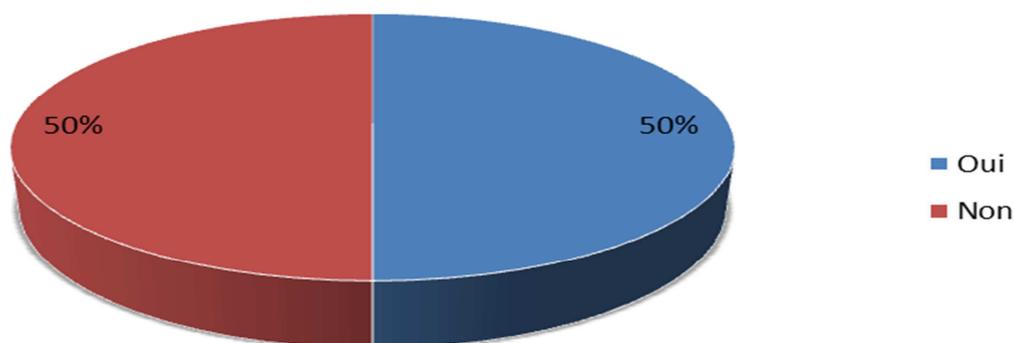
Le tableau N°8 représente le nombre des participants bilingues au questionnaire. Comme on peut le voir sur le graphe N°3 ci-dessous, le plus grand pourcentage des participants chez les réparateurs de filets et mandataires sont des bilingues. Tandis que pour les pêcheurs, la majorité d'entre eux ne sont pas bilingues. Cela peut être dû à leur niveau d'instruction qui est en générale du cycle moyen ou primaire et qu'on a pu analyser dans le tableau N°7.

Graphe N°3: Moyenne des participants par métier qui parlent plusieurs



On observant le graphe N°4 qui représente le pourcentage des participants bilingue au questionnaire, nous constatant que 50% des enquêtés sont des bilingues, et les 50% restants ne le sont pas.

Graphe N°4: Moyenne des participants qui parlent plusieurs



I.2.2.1. Est-ce que vous passez d'une langue à une autre au cours d'une conversation ?

Tableau N°9 : La moyenne des participants qui passent d'une langue à une autre dans une conversation

	Oui	Non
Pêcheurs	24	03
Mandataires	08	00
Réparateurs de filets de pêche	14	01
Total	46	4

En observant bien le tableau ci-dessus, on remarque que 89% des pêcheurs, 100% des mandataires et 93% des réparateurs de filets de pêche passent d'une langue à une autre dans une conversation. Ce qui nous fait un total de 92%.

Ces résultats sont en contradiction avec les réponses à la question précédente (tableau N°8), car nous leur avons demandé de répondre aux sous questions « a, b et c » que dans le cas où ils répondent par « oui » à la question N°1. Donc logiquement nous aurions dû avoir qu'un taux de 50% de réponses à ces sous questions au lieu des 92% réalisées. Mais à quoi ces résultats sont dus ? Est qu'ils n'ont pas bien compris le sens de la question, ou ils sont réellement bilingues mais ne se le considèrent pas à cause de leurs niveaux d'instructions ?

Les réponses aux questions qui suivent nous aideront à mieux comprendre ce phénomène.

I.2.2.2. Quelle sont les langues que vous utilisée ?

Tableau N°10 : Les langues utilisées par les participants

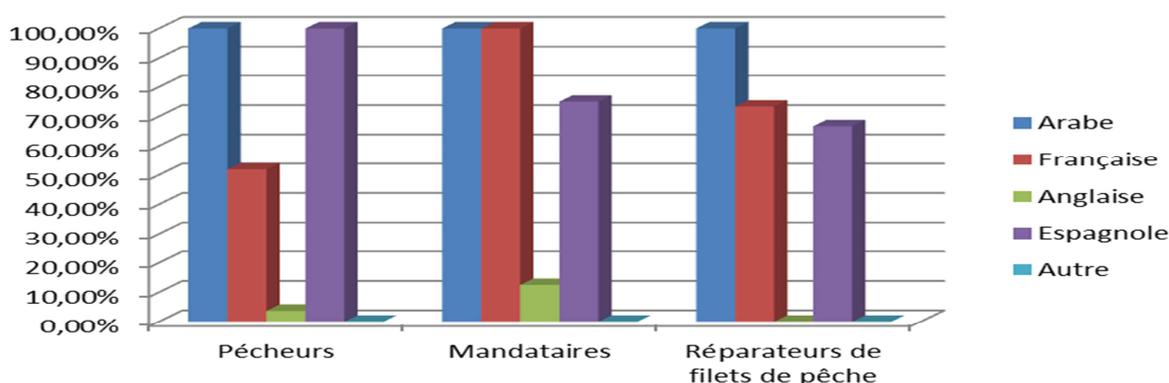
	Arabe	Française	Anglaise	Espagnole	Autre
Pêcheurs	27	14	01	27	00
Mandataires	08	08	01	06	00
Réparateurs de filets de pêche	15	11	00	10	00
Total	50	33	2	43	00

Le tableau N°10, représente les langues utilisées par les participants. On leur a proposé quatre langues qui sont : l'arabe, le français, l'anglais et l'espagnole. Aussi nous leur avons donné la possibilité de mentionner les autres langues s'ils les utilisent.

Pour la langue arabe (classique et dialectale) nous avons 100% des participant qui l'utilise, ce pourcentage est logique du fait que nous sommes un pays arabe et que c'est notre langue officielle.

La langue espagnole vient en deuxième position après l'arabe et devance même le français, ce qui est assez surprenant pour une population qui appartient à un pays généralement francophone. Avec un pourcentage de 100% chez les pêcheurs pour la langue espagnole, 75% chez les mandataires et 67% chez les réparateurs de filets de pêche comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous, nous constatons que cette langue est très utilisée par nos enquêtés.

Graphe N°5: Les langues utilisées par les participants et métier



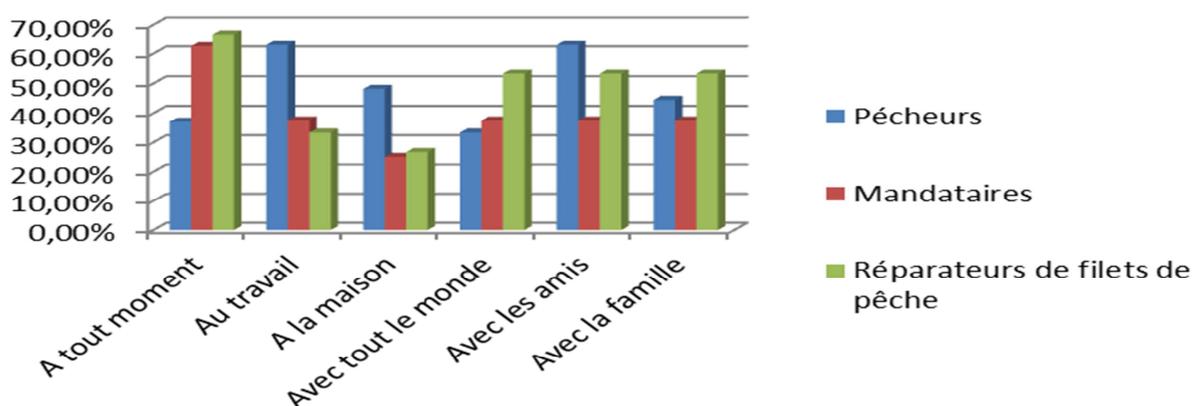
I.2.2.3. Quand les utilisez-vous et avec qui ?

Tableau N°11 : Les moments et les lieux de l'utilisation des langues étrangère

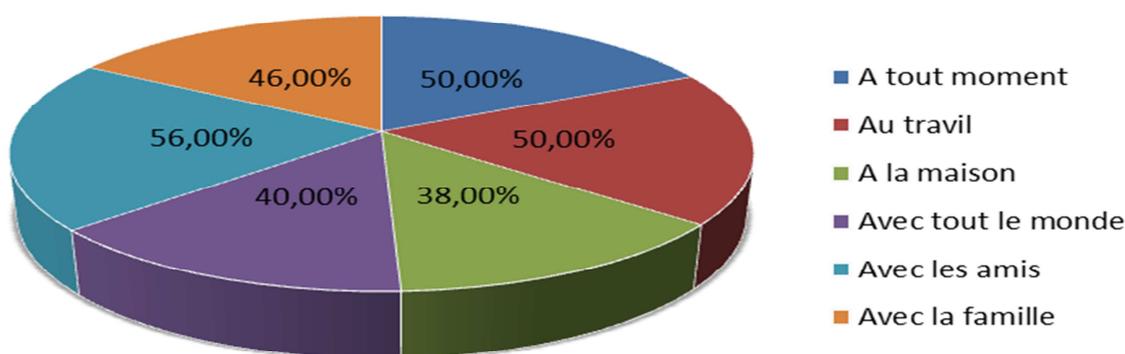
	Quand ?			Avec qui ?		
	A tout moment	Au travail	A la maison	Avec tout le monde	Avec les amis	Avec la famille
Pêcheurs	10	17	13	9	17	12
Mandataires	5	3	2	3	3	3
Réparateurs de filets de pêche	10	5	4	8	8	8
Total	25	25	19	20	28	23

En observant le tableau N°11, on remarque que ces langues sont utilisées en un grand pourcentage (50%) à tout moment ou au travail, (38%) à la maison, et à (40%), (56%) et (46%) avec tout le monde, les amis et la famille dans l'ordre. Ce qui nous mène à en conclure que l'utilisation de ces langues dépasse le cadre du travail pour nos enquêtés, comme on peut le distingué clairement dans les graphes N°6 et 7.

Graphe N°6: Les moments et les lieux de l'utilisation des langues étrangères par métier



Graphe N°7: Les moments et les lieux de l'utilisation des langues



I.2.3. Où avez-vous appris ces langues ?

I.2.3.1. Les pêcheurs :

Tableau N°12 : Les lieux ou les langues ont été apprises chez les pêcheurs

	Pêcheurs				
	Arabe	Arabe dialectale	Française	Anglaise	Espagnole
L'ECOLE	26	0	16	01	00
LA MAISON	07	27	02	00	00
LA RUE	00	27	14	00	26
LES MEDIAS	00	0	02	00	00
AUTRES	00	0	00	00	00

Sur le tableau N°12, on observe que (97%) des pêcheurs ont appris l'arabe à l'école ainsi que (100%) ont appris l'arabe dialectale à la maison et la rue, et qu'aussi (59%) d'entre eux y ont appris le français. Ce qui est logique vue le niveau d'instruction de ces dernier, car ces deux langues sont enseignées dès le cycle primaire.

Pour le cas de la langue espagnole, nous avons (97%) des pêcheurs qui ont appris cette langue dans la rue, c'est normale en raison de leurs niveaux d'instructions (cette langue n'est enseigné ni dans le moyen ni dans le primaire), mais cela démontre aussi que cette langue est fortement utilisée par la population.

I.2.3.2. Les mandataires :

Tableau N°13 : Les lieux ou les langues ont été apprises chez les mandataires

	Mandataires				
	Arabe	Arabe dialectale	Française	Anglaise	Espagnole
L'ECOLE	08	00	07	01	00
LA MAISON	03	08	03	00	03
LA RUE	03	08	02	00	08
LES MEDIAS	00	00	05	00	04
AUTRES	00	00	00	00	00

Sur le tableau N°13, on observe que (100%) des mandataires ont appris l'arabe à l'école et (100%) ont appris l'arabe dialectale entre la maison et la rue, et qu'aussi (88%) d'entre eux y ont appris le français. Ce qui est logique vue le niveau d'instruction de ces dernier qui est plus élevé que celui des pêcheurs.

Pour le cas de la langue espagnole, nous avons (100%) des mandataires qui ont appris cette langue dans la rue, mais aussi à (50%) à travers les médias et (30%) à la maison cela démontre aussi que cette langue est fortement utilisée par les mandataires et pour certains même dans le cadre familiale.

I.2.3.3. Les réparateurs de filets de pêche :

Tableau N°14 : Les lieux ou les langues ont été apprises chez les réparateurs de filets de pêche

	Réparateurs de filets de pêche				
	Arabe	Arabe dialectale	Française	Anglaise	Espagnole
L'ECOLE	13	00	08	00	00
LA MAISON	03	15	01	00	01
LA RUE	03	15	08	00	13
LES MEDIAS	00	00	01	00	00
AUTRES	00	00	00	00	02

Dans le tableau N°14, on observe que (87%) des réparateurs de filets de pêche ont appris l'arabe à l'école et (100%) ont appris l'arabe dialectale à la maison et la rue, et qu'aussi (54%) d'entre eux y ont appris le français, et aussi à la rue.

Pour le cas de la langue espagnole, nous avons (87%) des réparateurs de filets de pêche qui ont appris cette langue dans la rue, c'est normale en raison de leurs niveaux d'instructions (cette langue n'est enseigné ni dans le moyen ni dans le primaire), mais cela démontre aussi que cette langue est fortement utilisée comme c'est le cas des pêcheurs.

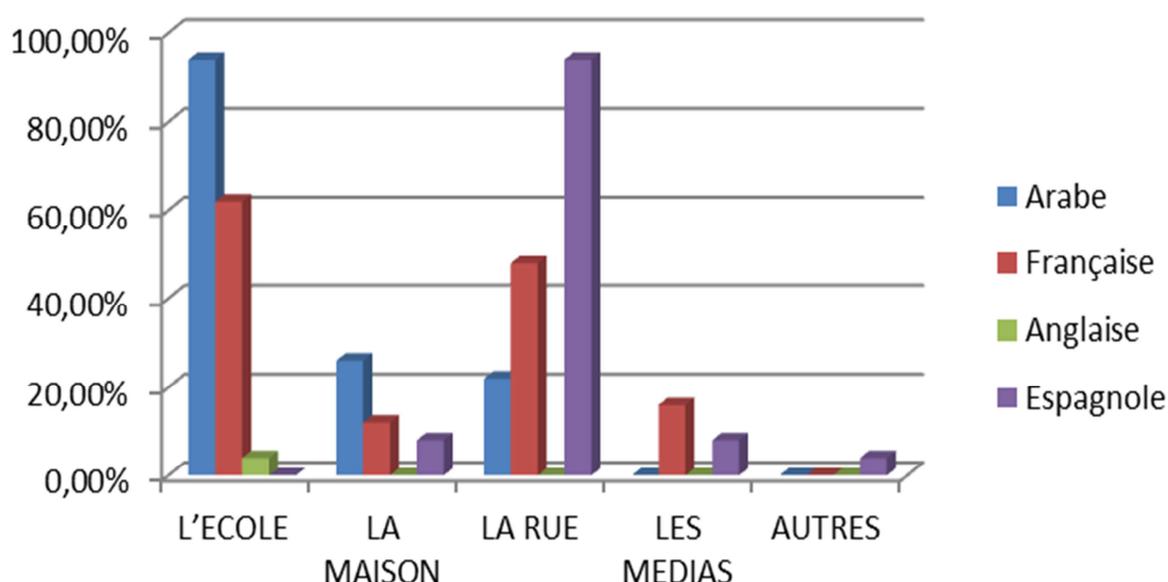
Tableau N°15 : Les lieux ou les participants ont appris les langues

	Total				
	Arabe	Arabe dialectale	Française	Anglaise	Espagnole
L'ECOLE	47	00	31	02	00
LA MAISON	13	50	06	00	04
LA RUE	11	50	24	00	47
LES MEDIAS	00	00	00	00	04

AUTRES	00	00	00	00	02
---------------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Suite à l'analyse des tableaux N°12, 13 et 14, on ne peut que confirmer nos résultats dans le tableau ci-dessus ; (94%) et (62%) des participants ont appris les langues arabe et française à l'école. Et (100%) ont appris l'arabe dialectale entre la rue et la maison, ce qui est normal si on le compare au niveau d'instruction de ces derniers. avec ce niveau d'instruction on peut comprendre que pourquoi (94%) des participants ont appris la langue espagnole dans la rue. On peut apercevoir clairement ces résultats sur le graphe qui suit :

Graphe N°8: les lieux ou les participants ont appris les langues

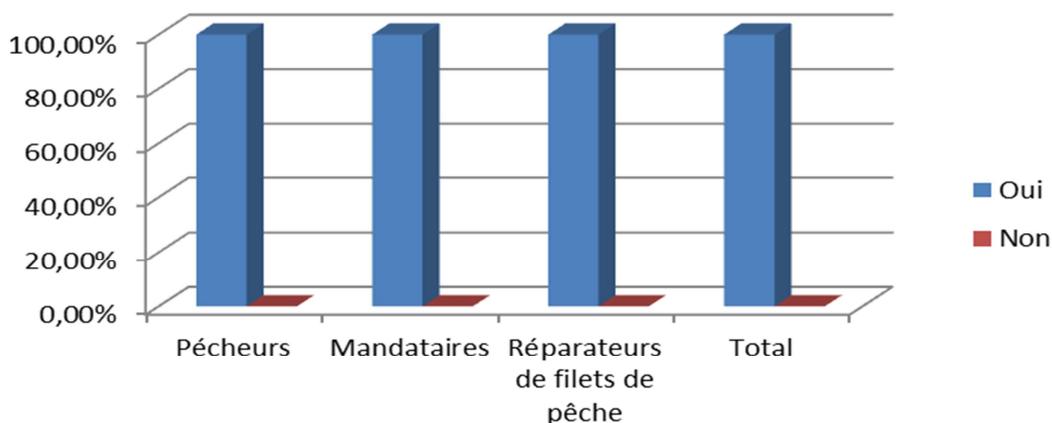


I.2.4. Utilisez-vous des mots marins appartenant aux langues étrangères ?

Tableau N°16 : L'utilisation des mots marins appartenant aux langues étrangères

	Oui	Non
Pêcheurs	27	00
Mandataires	08	00
Réparateurs de filets de pêche	15	00
Total	50	00

Graphe N°9: l'utilisation des mots marins d'origine étrangère



Le tableau N°16, représente l'utilisation des mots marins d'origine étrangères par les enquêtés. En observant le graphe N°9 on peut constater que 100% des participants utilisent des mots marins d'origine étrangère qui sont généralement empruntés aux langues française et espagnole.

I.2.5. Pensez-vous que ces mots marins sont d'origine :

Avant d'analyser les réponses à cette question, nous allons tout d'abord voir l'origine et la signification des mots proposés, ainsi de quel type d'emprunt il s'agit.

Tableau N°17 : L'origine, la signification et le type d'emprunt des mots proposés dans le questionnaire

	Origine	Mots d'origine	Signification	Type d'emprunt
COCHETA	Français	Courette	La cabine où dorment les pêcheurs	Emprunt phonétique
WANTA	Anglais	Wait	Attend, doucement	Emprunt phonétique
PASARELLA	Français	Passerelle	La cabine du capitaine	Emprunt phonétique
LARTER	Espagnole	El titular	Des câblés de diamètre en général assez fort (les ralingues)	Emprunt phonétique
MOUTIRISTA	Français	Moteur	Le mécanicien du bateau	Emprunt morphosyntaxique (dérivation suffixale)
SEGOUNDOU	Espagnole	Segundo	Le second du capitaine	Emprunt lexical (intégral)

Types d'emprunts :

Les mots « cocheta, passarella et larter » sont des emprunts phonétiques car les mots ne gardent pas la même forme. Exemples : couchette devient cocheta où il y a un changement de phonème ou de syllabe.

Le mot « moutourista » est un emprunt morphosyntaxique suffixale car on a ajouté le suffixe « ista » qui signifie la personne qui fait l'action.

Le mot « sougoundou » est un emprunt lexical intégrale, où le mot garde sa forme sans aucun changement.

I.2.5.1. Les pêcheurs :

Tableau N°18 : Echantillon de mots marins d'origine étrangère soumis aux pêcheurs

	ARABE DIALECTALE	FRANCAISE	ANGLAISE	ESPAGNOLE	AUTRES
COCHETA	00	01	00	25	01
WANTA	01	00	00	26	00
PASARELLA	00	01	00	26	00
LARTER	00	00	00	27	00
MOUTIRISTA	00	06	00	21	00
SEGOUNDOU	00	05	00	22	00

Dans le tableau N°18, on a soumis aux pêcheurs quelques mots marins d'origines étrangères qu'ils utilisent dans leur quotidien. Comme on peut le voir et constater, la majorité des pêcheurs pensent que tous les mots marins qu'ils utilisent sont d'origine espagnole. Tandis que si on compare les réponses au tableau N°17, on se rend compte que tous ces mots ne sont pas d'origine espagnole. Pour les mots « cocheta et pasarella » nous n'avons que (3,70%) de bonnes réponses, pour le mot «wanta » on a eu (00%) de bonnes réponses et les mots « moutirista & sougoundou » avec (22%) et (81%), ainsi que (100%) pour le mot « larter ». On remarque que ces emprunts sont utilisés au quotidien dans le parler des pêcheurs.

Ces mauvaises réponses, sont dues au bas niveau d'instruction des pêcheurs qui ne maîtrisent pas bien les langues étrangères, et ne connaissent pas la réelle signification de ces mots

I.2.5.2. Les mandataires :

Tableau N°19 : Echantillon de mots marins d'origine étrangère soumis aux mandataires

	ARABE DIALECTALE	FRANCAISE	ANGLAISE	ESPAGNOLE	AUTRES
COCHETA	00	03	00	05	00
WANTA	00	00	00	08	00
PASARELLA	00	06	00	02	00
LARTER	00	01	00	07	00
MOUTIRISTA	01	01	00	06	00
SEGROUNDU	00	02	00	06	00

En analysants le tableau ci-dessus, on a constaté que pour la globalité des mandataires les réponses sont assez variés. Tandis que si on compare les réponses au tableau N°18, on se rend compte que tous ces mots ne sont pas d'origine espagnole. Pour le mot « cocheta» nous n'avons que (3,70%) de bonnes réponses contre (75%) de bonnes réponses pour le mot « pasarella », pour le mot «wanta » on a eu (00%) de bonnes réponses et les mots « moutirista & sougoundou » avec (12%) et (75%), ainsi que (100%) pour le mot « larter ». On observe que le pourcentage de bonne réponses et plus élevé chez les mandataires que chez les pêcheurs et cela est dus surement à leurs niveaux d'instruction qui sont plus élevés que ceux des pêcheurs.

I.2.5.3. Les réparateurs de filets de pêche :

Tableau N°20 : Echantillon de mots marins d'origine étrangère soumis aux mandataires

	ARABE DIALECTALE	FRANCAISE	ANGLAISE	ESPAGNOLE	AUTRES
COCHETA	00	00	00	15	00
WANTA	00	00	00	15	00
PASARELLA	00	02	00	13	00
LARTER	00	01	00	13	01
MOUTIRISTA	00	03	00	11	01
SEGROUNDU	00	01	00	13	01

Comme on peut le voir et constater, pour l'ensemble des réparateurs de filets de pêche les réponses sont assez semblable à ceux des pêcheurs. Tandis que si on compare les réponses au tableau N°17, on se rend compte que tous ces mots ne sont pas d'origine espagnole. Pour les mots « cocheta & wanta» nous avons (0%) de bonnes réponses contre (13%) de bonnes réponses pour le mot « pasarella », aussi nous avons les mots « moutirista, sougoundou et

larter » avec (20%), (86%) et (100%) de bonnes réponses. On observe que le pourcentage est assez similaire à celui des pêcheurs vu qu'ils ont pratiquement le même niveau scolaire.

I.2.6. Proposez nous quelques mots marins étrangers que vous utilisez et avec qui ?

Nous n'avons cité que les mots fréquemment proposés par les participants.

Tableau N°21 : Les mots marins d'origine étrangère utilisés par les participants

Mots	Origine				Entre pêcheurs	Entre amis	En famille	Dans la rue	Autres (précisez)
	AR	FR	EN	ES					
Pokha	00	00	00	13	13	00	00	00	00
Garbio	00	00	00	09	09	00	00	00	00
Parekha	00	00	00	08	08	05	05	06	00
Difinsa	00	00	00	14	14	00	00	00	00
Baldé	00	00	00	24	24	01	00	01	00
Corona	00	00	00	14	14	00	00	00	00
Pedra	00	00	00	04	04	03	02	02	00
Cablé	00	04	00	02	02	00	00	02	00

Le tableau N°21, représente les mots marins d'origine étrangère utilisés par les participants. On constate que la majorité des participants nous ont proposé des mots qu'ils utilisent au quotidien, mais ils ne savent pas de leurs origines.

Dans le tableau ci-dessous nous allons voir l'origine et la signification des mots proposés, ainsi de quel type d'emprunt il s'agit.

Tableau N°22 : L'origine, la signification et le type d'emprunt des mots proposés par les participants

	Origine	Mots d'origine	Signification	Type d'emprunt
Pokha	Espagnole	oferta	enchère	Faux emprunt
Garbio	Anglais	Garbuio Dickinson	Entreprise anglaise de fabrication de cageaux (marque utilisé durant la colonisation pour transporter le poisson)	Faux emprunt
Parekha	Espagnole	Barco	Bateau	Emprunt phonétique

Difinsa	Français	La défense	La défense du bateau	Emprunt phonétique
Baldé	Espagnole	Balde	seau	Emprunt lexical (intégral)
Corona	Espagnole	El corona	La couronne	Emprunt lexical (intégral)
Pedra	Espagnole	Piedra	Une pierre, un roché	Emprunt syncope
Cablé	Français	câble	câble	Emprunt lexical

Types d'emprunts :

Les mots « pokha et garbio » sont de faux emprunts car ils n'appartiennent à aucune langue mais utilisé par les pêcheurs et considérés comme des emprunts aux langues étrangères.

Les mots « parékha et difinsa » sont des emprunts phonétiques où il y a un changement de phonème.

Les mots « baldé, corona, cablé » sont des emprunts lexicaux qui ont gardé leurs formes sans aucun changement.

Le mot « pédra » est une syncope car la syllabe à l'intérieur du mot n'est pas prononcée.

On comparants les deux tableaux ci-dessous, on s'aperçoit que pour les mots d'origine française « difinsa & cablé » nous avons (80%) de réponses incorrecte, et (100%) de réponses correctes aux mots d'origine espagnole. Mais cela ne signifie pas qu'ils connaissent leurs origines, car ils peuvent croire que ces mots sont originaires de l'espagnole comme c'est le cas avec « difinsa & cablé », ils auraient tout de même répondu espagnole. Il semble qu'il est ancré dans leurs têtes que tous les mots marins qu'ils usent sont d'origine espagnole, du fait de leurs niveaux d'instruction et du fait qu'ils ont appris cette langue dans la rue.

I.2.7. Pour quelle raison utilisez-vous ces mots ?

Tableau N°23 : Les raisons de l'utilisation des mots marins d'origine étrangère

	Pêcheurs	Mandataire	Réparateurs de filets de pêche	Total
Par habitude	22	07	13	42
Pour faciliter la compréhension avec les autres pêcheurs	25	08	12	45
Pour frimer	00	00	00	00

Vous ne connaissez pas le sens en arabe	03	01	02	06
--	-----------	-----------	-----------	-----------

Le tableau N°23 représente les raisons de l'utilisation de ces mots par les enquêtés. On remarque que l'ensemble des participants utilisent ces mots soit par habitude (84%) ou juste pour faciliter la compréhension entre eux (90%). Aussi nous avons une minorité qui ne connaît pas la signification de ces mots en arabe (12%).

Par ces résultats, on peut donc en conclure qu'à force d'utiliser ces mots marins d'origine étrangère au niveau du port entre les pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche, pour faciliter la compréhension, c'est devenue une habitude et un moyen de faciliter la compréhension entre les pêcheurs.

I.3. Présentation des résultats :

Dans notre enquête quantitative, les données qu'on a obtenues, nous ont parues au début contradictoire du fait que (50%) des participants ont répondu qu'ils n'utilisent pas plusieurs langues, tandis que (92%) d'entre eux ont répondu qu'ils passent d'une langue à une autre dans une conversation. Mais au fur et à mesure de notre analyse du questionnaire la situation sociolinguistique c'est éclaircie.

Nous avons eu un taux de participation de (100%) du sexe masculin ce qui nous a permis de réaliser que ce sont des métiers d'hommes. Tous les participants à notre questionnaire vivent à Béni Saf, (58%) d'entre eux y ont répondu en arabe et les (42%) restante y a répondu en français. La tranche d'âge des participants est de (22%) pour ceux qui ont entre 20 et 35 ans, et de (78%) pour ceux qui ont 35 ans et plus. Quant au niveau d'instruction de nos participants est pour la majorité du cycle moyen et primaire avec (32%) et (42%). L'âge et le niveau d'instruction des participants nous ont menés à comprendre le degré de maîtrise des langues par nos participants, qui pour (94%) d'entre eux ont appris l'arabe à l'école, de même pour (62%) qui y ont appris le français, par contre nous avons (94%) des participants qui ont appris l'espagnole dans la rue ce qui est logique vu que cette langue n'est enseignée ni dans le cycle primaire ni dans le moyen. (100%) de nos participants utilisent des mots marins d'origines étrangères. Ces mots proposés sont empruntés à l'anglais, le français et espagnole. Nos participants ont eu plus de (80%) de mauvaises réponses concernant les mots empruntés qui ne sont pas d'origine espagnole. Ces mots marins d'origine étrangères sont

utilisés par habitude et pour faciliter la compréhension entre les pêcheurs, au point que certains les utilisent hors du port (avec les amis, en famille et à tous moments).

L'analyse faite indique que la langue espagnole est importante pour la majorité des personnes travaillantes au port et sa transmission se fait d'une génération à une autre. Donc on a constaté une variété de types d'emprunts proposés par les participants. On remarque qu'il y a de faux emprunts qui n'appartiennent à aucune langue, des emprunts phonétiques qui ont des adaptations phonétiques et ses emprunts intégraux qui ont gardé leurs formes sans aucun changement.

II. Etude qualitative (Analyse des enregistrements) :

Dans la partie qualitative de notre recherche, nous nous sommes appuyés sur quatre enregistrements réalisés auprès des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche.

II.1. Les emprunts relevés au moment de l'accostage :

Enregistrement N°1

Mots	L'origine	La signification	Type d'emprunt
Lmaya	Français	La maille (maille du filet)	Emprunt phonétique
largué	Français	Larguer (Lâcher)	Emprunt lexical (intégral)
Popa	Français	La poupe (L'arrière du bateau)	Emprunt phonétique
Arière	Français	En arrière	Emprunt phonétique
Lmarra	Français	Une Amarre	Emprunt phonétique
Difinsa	Français	La défense (la défense du bateau)	Emprunt phonétique
Enava	Français	En avant	Emprunt phonétique
wanta	anglais	Wait (attend, doucement)	Emprunt phonétique

Types d'emprunts

Tableau N°24 : Les emprunts utilisés pendant l'accostage

Langue	Française	Espagnole	Anglaise
Emprunts	85%	00%	5%

Les mots « popa, Lmaya, Arière, Lmarra, Difinsa, Difinsa, enava et wanta » sont des emprunts phonétiques où il y a un changement de syllabes. Par exemple, le mot « enava » qui signifie « en avant » on remarque qu'il y a un changement de la syllabe.

Dans le premier enregistrement, on remarque que les mots utilisés sont des mots d'origine française. Les emprunts utilisés sont généralement des emprunts phonétiques, l'utilisation de ces emprunts facilite la compréhension entre les pêcheurs.

En analysant le tableau N°24, on remarque que (85%) des emprunts utilisés pendant l'accostage sont originaire du français et les (15%) restantes sont d'origine anglaise, ou la majorité des emprunts ont subis des changements au niveau phonétique, sauf un seul qui a gardé sa forme. On remarque aussi l'absence des autres types d'emprunts.

II.2. Les emprunts relevés en pleine mer :

Enregistrement N°2

Mots	L'origine	La signification	Type d'emprunt
lpassarella	Français	La passerelle	Emprunt phonétique
Lcochéta	Français	La couchette	Emprunt phonétique
Lbaldé	Espagnole	Balde (seau)	Emprunt lexical (intégral)
lmanga	Espagnol	Manga (manche)	Emprunt lexical (intégral)

Tableau N°25 : Les emprunts utilisés en pleine mer

Langue	Française	Espagnole	Anglaise
Emprunts	50%	50%	00%

Dans le deuxième enregistrement, qui se déroule en pleine mer, on a pu distinguer plusieurs emprunts aux deux langues espagnole et française, ce sont des emprunts phonétique pour le français et lexicaux pour l'espagnol. Ces termes sont utilisés par habitude et facilitent la compréhension entre les marins.

En analysant le tableau N°25, on remarque qu'il y a un équilibre entre les emprunts au français et l'espagnole, on remarque la aussi comme c'était le cas dans le premier enregistrement que les emprunts au français ont subi un changement phonétique, tandis que ceux de l'espagnole ont gardé la même forme.

II.3. Les emprunts relevés pendant vente aux enchères :

Enregistrement N°3

Mots	L'origine	La signification	Type d'emprunt
sola	Français	La sole	Emprunt phonétique
poukhé	/	miser	Faux emprunt
Sardine	Français	La sardine	Emprunt lexical (intégral)
Boga	espagnole	Poisson blanc	Emprunt lexical (intégral)
Gramanto	espagnole	Langouste (cangrejo)	Emprunt phonétique
Justement	Français	justement	Emprunt lexical (intégral)
Sardina larba	Espagnol	Sardine longue (sardina larga)	Emprunt phonétique

Types d'emprunts

Tableau N°26 : Les emprunts utilisés pendant la vente aux enchères

Langue	Française	Espagnole	Anglaise
--------	-----------	-----------	----------

Emprunts	42%	58%	00%
-----------------	-----	-----	-----

Les mots « sola, Gramanto et Sardina larba » sont des emprunts phonétiques où il y a un changement phonétique per exemple sola qui veut dire la sole, on a remplacé le « e » par le « a ».

Les mots « sardine et justement » ce sont des emprunts lexicaux qui n'ont pas changé de formes.

C'est pendant la vente aux enchères, que c'est déroulé le troisième enregistrement. Là aussi les mandataires ont empruntés plusieurs mots marins d'origine étrangère. On a pu distinguer un faux emprunt avec le mot « poukhé » que tous ceux qui travaillent au port de Béni Saf renvois à la langue espagnole. Aussi on a noté plusieurs emprunts phonétiques et lexicaux utilisé pour faciliter la compréhension.

En analysant le tableau N°26, on remarque que (58%) des emprunts utilisés sont issus de l'espagnole et les (42%) restantes sont issus du français. On note aussi l'utilisation de plusieurs types d'emprunts lexicaux et phonétiques ainsi qu'un faux emprunt qu'on ne connaît pas son origine.

II.4. Les emprunts relevés pendant la réparation de filets de pêche :

Enregistrement N° 4

Mots	L'origine	La signification	Type d'emprunt
Falta	espagnole	Manque (Falta)	Emprunt lexical (intégral)
Gaytar	espagnole	Un endroit en pleine mer à côté des îles Habibas	Fau emprunt
Tongo	espagnole	Model de filets de pêche	Emprunt intégrale
Tchoré	espagnole	Tirer (sorteos)	Emprunt phonétique
Lbola	espagnole	Une boule (bola)	Emprunt lexical (intégral)
Rabordo	Français	Ra-bord	Emprunt phonétique
Troqué	espagnol	Touche (tocar)	Emprunt phonétique
lqabliat	Français	Les cables	Emprunt hybride
Lisstiw	espagnole	ranger (listar)	Emprunt phonétique

Larté	Espagnole	El titular = Des câblés de diamètre en général assez fort (les ralingues)	Emprunt phonétique
ycoré	espagnole	Assemble (corré)	Emprunt intégrale
Armawar	français	Armateur	Emprunt phonétique
Vérifi	Français	Vérifié	Emprunt syncope
La corona	espagnole	La couronne	Emprunt lexical (intégral)
Les mailles	Français	Les mailles	Emprunt lexical (intégral)

Types d'emprunts

Tableau N°27 : Les emprunts utilisés pendant la réparation des filets de pêche

Langue	Française	Espagnole	Anglaise
Emprunts	33%	67%	00%

Les mots « falta, corona, lbola, les mailles » sont des emprunts lexicaux intégraux qui n'ont pas subi de modifications.

Les mots « troqué et rabordo » sont des emprunts phonétiques, exemple : troqué qui est emprunté du mot « tocar ». On remarque qu'il y a un changement au niveau de la prononciation de mot.

Dans le quatrième enregistrement, beaucoup de mots marins d'origine étrangères sont utilisés, (67%) sont issus de l'espagnole et les (33%) restantes du français. On a pu distinguer des emprunts lexicaux, phonétique, hybride et syncope qui leur utilisation est devenue une habitude et facilite la compréhension entre les réparateur de filets de pêche.

II.5. Présentation des résultats :

Dans notre enquête qualitative, nous nous sommes appuyées sur quatre enregistrements, effectués à différents moments,

Tableau N°28 : Les emprunts utilisés dans les enregistrements

Langue	Française	Espagnole	Anglaise
--------	-----------	-----------	----------

Emprunts	52,5%	44%	3,5%
-----------------	-------	-----	------

En analysant nos enregistrements, on s'est aperçu en côtoyant de plus près les pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche au sein du port de Béni Saf, qu'ils utilisent beaucoup d'emprunts aux langues étrangères tirés généralement d'espagnole et du français. Parmi ces emprunts on trouve des emprunts phonétiques ou lexicaux issus de mots marins et utilisés en grande partie pour faciliter la compréhension entre les pêcheurs.

III. confrontations des résultats de l'analyse quantitative et de l'analyse qualitative :

Après avoir effectué notre enquête au sein du port de Béni Saf, avec un questionnaire qu'on a soumis aux pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche et des enregistrements effectués auprès de ces derniers dans diverses situations. Nous avons constaté que les personnes qui travaillent au port de Béni Saf utilisent des mots marins d'origines étrangères de différentes façons plus au moins correcte, et en raison de plusieurs facteurs comme l'âge, le niveau scolaire et le lieu d'apprentissage des langues. Ces mots marins sont en générale empruntés à la langue espagnole apprise dans la rue. Cela à parus logique vue le niveau d'instruction des pêcheurs. Ces emprunts sont pour l'ensemble des emprunts phonétiques (50%) ou lexicaux (30%). On note aussi la présence d'emprunts hybride (3%), et syncope (3%), et de faux emprunts (14%) utilisés pour faciliter la compréhension, ils les utilisent même dans certain cas hors du port, avec les amis ou en famille et que l'origine n'est pas forcément connue par ses utilisateurs en raison de leurs niveaux scolaire, mais qui ne sont plus considérés comme des mots d'origine étrangère.

Les personnes qui travaillent au port de Béni Saf, que ce soit les pêcheurs, les mandataires ou les réparateurs de filets de pêche utilisent beaucoup d'emprunts de mots marins d'origine étrangère. Ces mots mains sont pour la plus part d'origine espagnole, utilisés par la plus part par les pêcheurs et les réparateurs de filets de pêche. On trouve aussi des emprunts à la langue française mais en moindre importance du fait que les vieux pêcheurs, qui ont transmis ce parler aux jeunes générations, ont beaucoup côtoyés les pêcheurs espagnols qui était largement présents durant la période coloniale.

Conclusion générale

Après avoir effectué notre enquête au sein du port de Béni Saf auprès des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêche. On a obtenu des résultats qui confirment les hypothèses énoncées dans l'introduction.

Tout d'abord, le port de Béni Saf est le lieu où travaillent les personnes que nous avons choisis d'étudier leur parler. Ce lieu où se mêlent et se côtoient différentes personnes avec des différents niveaux d'instruction et d'âge, est plein de ressources pour notre étude. Car tous ceux qui y travaillent ont leur propre parler qui emprunte beaucoup surtout les mots marins aux deux langues ; française et espagnole.

En ce qui concerne l'apprentissage des langues, le niveau d'instruction des personnes travaillantes au port de Béni Saf est très important, car il constitue un élément majeur dans l'utilisation des emprunts issus de l'espagnole et du français, qui permettent à ces derniers de mieux communiqué et se faire comprendre nous avons constaté que les plus instruits savent différencier les emprunts à la langue française à ceux de l'anglais.

L'âge est un facteur déterminant, car il est très important de savoir que l'utilisation des emprunts issus de mot marins d'origine étrangère, varie selon la tranche d'âge des personnes qui travaillent au port. En effet, les plus âgés d'entre eux ont travaillés au près des pêcheurs espagnoles durant la période coloniale et ont transmis leur héritage linguistique aux générations qui ont suit.

En parallèle, l'analyse de notre corpus nous a permis de réfléchir à l'idée qui présume que l'âge et le niveau d'instruction des pêcheurs, mandataires et réparateurs de filets de pêches jouent un rôle très important dans l'utilisation des emprunts issus de mots marins d'origine étrangère.

Les réponses, les résultats du questionnaire et l'analyse des enregistrements montrent, qu'il existe des personnes travaillantes au port de Béni Saf qui sont généralement des pêcheurs ou des réparateurs de filets de pêche qui n'ont vraiment pas un niveau d'instruction supérieur, mais ont un bon niveau en français et on espagnole, ceux qui leur permet de bien communiquer en ces deux langues, et utilisé les emprunts adéquats. Surtout pour les emprunts à la langue espagnole qui ont était appris au sein du port.

Ceci rejoint l'idée que le milieu marin, joue un rôle majeur dans la détermination de la langue parlée et des emprunts utilisés, ceux qui ont un certain niveau d'instruction ou les plus

âgés utilisent beaucoup plus d'emprunts à l'espagnole qu'au français et ont beaucoup de facilité à communiquer et savent reconnaître leurs origines.

En résumant tout cela, on va dire donc que la transmission de l'espagnole s'effectue en dehors de tout support institutionnel, elle est un héritage linguistique transmis par les marins les plus âgés qui ont vécu et travaillé au port durant la période coloniale, aux plus jeunes générations jusqu'à nos jours sans que le niveau d'instruction soit un élément majeur dans cette transmission. Quant à la langue française sa transmission s'effectue principalement et avant tout en milieu institutionnel, car pour cette langue le niveau d'instruction représente un élément majeur quant à sa maîtrise.

Pour finir, on va dire qu'à travers le langage informel recueilli, l'emprunt à l'espagnole et au français est utilisé de façon intensive par cette population. Les plus âgés et les plus instruits connaissent leur origines, tandis que les moins instruits les plus jeunes les utilisent en connaissant le sens mais sans vraiment connaître l'origine.

Ces emprunts font désormais partie du langage courant de ces personnes, à un tel point qu'ils ont dépassés les frontières du port et ce sont ancrés dans leur parler au quotidien.

Ce travail permet d'avoir une idée bien déterminée sur l'utilisation de mots marins d'origine étrangère par les pêcheurs du port de Béni Saf qui sont empruntés généralement à la langue espagnole.

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une étude sur le parler des pêcheurs Béni Safien, aux anonymats des participants.

لقد أعد هذا الاستجواب في إطار دراسة لهجة بحارة مدينة بني صاف مع عدم كشف هوية المشتركين

RESEIGNEMENTS DU SUJET					معلومات خاصة بالموضوع						
Age:										العمر:	
Sexe:	Homme		Femme			انثى		ذكر			الجنس:
Lieu de résidence:										مكان الإقامة:	
Niveau d'instruction:	Aucun	Primaire	Moyen	Lycée	Université	جامعي	ثانوي	متوسط	ابتدائي	لا شيء	المستوى الدراسي:
Profession:										المهنة:	
Lieu du questionnaire:										مكان الاستجواب:	

1. Parlez-vous plusieurs langues ?

1. هل تتكلم عدة لغات ؟

OUI	NON	لا	نعم

Si c'est oui:

إذا كان الجواب نعم:

a- Est-ce que vous passez d'une langue à une autre au cours d'une conversation?

أ- هل تنتقل من لغة إلى أخرى خلال محادثة؟

OUI	NON	لا	نعم

b- Quelle sont les langues que vous utilisée?

ب- ما هي اللغات التي تستخدمها؟

ARABE	FRANCAISE	ANGLAISE	ESPAGNOLE	الإسبانية	الإنجليزية	الفرنسية	العربية

PASARELLA																			بسريلا
LARTER																			لارتي
MOUTIRISTA																			موتيريستا
SEGROUNDU																			سوقوندو

5 Proposez nous quelques mots marins étrangers que vous utilisez et avec qui ?

5 اقترحوا لنا بعض الكلمات البحرية ذات الأصل الأجنبي التي تستعملونها و مع من؟

Mots	Origine				Entre pêcheurs	Entre amis	En famille	Dans la rue	Autres (précisez)	أخرى (بين)	في الشارع	مع العائلة	ما بين الأصدقاء	ما بين البحارة	الأصل				الكلمات												
	AR	FR	EN	ES											إس	انج	فر	عر													
AR: Arabe				FR: Français				EN: Anglais				ES: Espagnole				إس: الإسبانية				انج: الإنجليزية				فر: الفرنسية				عر: العربية			

6 Pour quelle raison utilisez-vous ces mots ?

6 لماذا تستعملون هذه الكلمات؟

Par habitude				عن طريق العادة
Pour faciliter la compréhension avec les autres pêcheurs				من أجل التواصل و التفاهم ما بين البحارة
Pour frimer				من أجل التباهي
Vous ne connaissez pas le sens en Arabe				لا تعلمون معناها بالعربية

Conventions de transcription

La transcription des phonèmes paralinguistique :

↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
+	Pause très brève
++	Pause brève
+++	Pause moyenne
++++	Pause de diverses durées
:	Allongement de la syllabe à la fin du mot
/:/	Allongement de la syllabe au milieu du mot
(silence)	Silence
(rire)	Rire
(Ahh)	Cri

La transcription des caractères

Gh	جھ
G	گھ
U	و
Q	ق
Y	ی
H	ہ
S	س
R	ر
é	اے
Z	ز
T	ت
B	ب
W	و
Ch	چ
7	ہ
â	اے
Kh	خ
J	ج
p	پ

La transcription :

Enregistrement N°1

1. Goulhoum yqissouli lmayya malhih↓
2. Saha↓
3. ALargé↑ largé↑ popa : +++++
4. Arrière↑ arrière↑ arrière↑ zid ↑zid ↑zid↑ arière↑ mlih/:// mlih /://
5. A sbar hak lmara rbat↑ rbat ↑
6. Hara↑ qis ↓qis↓ qis↓ qis↓
7. Rbat↑ tama↑ rbat ↑tama↑:
8. Ched↑ ched↑ ched↑ Rbat b difinsa tama↓
9. Mliha↑ mliha↓
10. Anava ↑anava ↑anava ↑anava ↑ :
11. Mlih↑ mlih↑ mlih ↑
12. Arrière↑ arrière↑ arrière↑ arrière↑+ arrière↑++ arrière/:// zide anava chwiya↑ anava chwiya↑ aya wanta wanta↑+ qisslah lmara qisslah↑ aya rbat difinsa tama↑

Traduction de l'enregistrement N°1

1. Dis leurs de me jeter les maille de l'autre côté↓
 2. D'acord↓
 3. Allez larguez↑ larguez↑ la poupe : +++++
 4. Arrière↑ arrière↑ arrière↑ encore ↑encore ↑encore↑ arière↑ c'est bon/:// c'est bon /://
 5. Patiente tient l'amarre attache↑ attache ↑
 6. donne↑ jete ↓jete↓ jete↓ jete↓
 7. attache↑ là-bas↑ attache ↑ là-bas ↑:
 8. tient↑ tient↑ tient↑ attaché avec la défense là-bas↓
 9. bien↑ bien↓
 10. en avant ↑ en avant ↑ en avant ↑ en avant ↑ :
 11. c'est bon↑ c'est bon ↑ c'est bon ↑
- Arrière↑ arrière↑ arrière↑ arrière↑+ arrière↑++ arrière/:// en avant un peu↑ en avant un peu↑ c'est bon doucement doucement↑+ jete lui l'amarre↑ allez attache la défense là-bas↑

Enregistrement N°2

1. win rah amine /:// ? choufah rah fel passaréla waqila↓ ++ saha++ amine /:// hawadt lqochéta wela mahawdtch+ hawad a sahbi↑ hawad↓ hawad↓ hawad ↓++ saha ++ aya saha ++ a ilyes↑ choufah yqisslak lbaldé bach tchalou hadek l7out allah yardi âlik↓+ saha+ saha khoya+ manich/:// 3araf↓ chou↑ chalah bel manga↑ hayak lмага tama↑+ w talâ lma ↓+
2. ohéé boucif↓+
3. salam/:// w âliqoum/:// qiraqoum/://↑++++

Traduction de l'enregistrement N°2

1. où est parti Amine /:/ ? cherche le il est peut-être dans la passerelle ↓ ++ d'accord ++ amine /:/ tu es descendus à la couchette ou pas + descend mon ami ↑ descend ↓ descend ↓ descend ↓ ++ d'accord ++ c'est bon d'accord ++ ah il y es ↑ demande lui de te jeter le seau pour rincer le poisson que dieu te protège ↓ + d'accord + d'accord mon frère + je ne sais /:/ pas ↓ essaie ↑ rince le avec la casserole ↑ la casserole est là-bas ↑ + et ramène l'eau ↓ +
2. ohé boucif ↓ +
3. salut /:/ tout le monde /:/ /:/ ↑ + + + +

Enregistrement N°3

1. Sept cent cinquante ↑ + Sept cent cinquante ↑ + zidni cinquante + soixante
2. Khourir /:/ ↓ hdada /:/ ↓ qadirou : ↑
3. Dir hada ↑ + dir hada ↑
4. Ghalbouq /:/ ↑ ghalbouq /:/ ↑
5. Aya : ↑ had /:/ ↑ sorir /:/ ↑ hnaya ↑ b sept mille ↑ + + + sept mille ↑
6. Hara /:/ ↑ : yadaq /:/ / hara /:/ ↑ : yadaq (**Ahh**)
7. Pouhké ↓ âla ↓ hada ↓ poukhé ↑
8. Pouhké ↑ poukhé ↑ (**rire**)
9. Douze ↑ mille ↓
10. Khaf ↑ /:/ sayi /:/ /khaf /:/
11. Douze ↑ mille ↓
12. Marqih /:/ / amine ↓ sayi ↓ marqih /:/
13. Galhalaq /:/ ↑ l Miloude /:/ ↑ (**rire**)
14. Hmida ↑ :
15. Hada ↑ taâ ↑ merlan ↑ + vingt trois mille ↑ + + + vingt trois mille ↑
16. Galhalaq ↑ Miloude ↑ Miloude /:/
17. Sept mille cinq ↓ + + sept mille cinq ↓ ↑ + sept mille cinq ↑ + sept mille cinq
18. Chahowa hada Safi ↓ ?
19. Sardine ↑ + + + sept mille cinq ↑ sept mille cinq ↑ sept mille cinq ↑ sept mille cinq
20. Sept mille trois cent ↓ chqoun ↓ ↑ li gal ↓
21. Jamel ↑ (**silence**) Jamel ↑ (**silence**) Jamel ↑ (**Ahh**)
- 22.
23. Ha ↓ lbouga ↓ ghlida ↓
24. Dix ↓ vin ↓ t trente ↓ quarante ↓ cinquante ↓ cinq mille ↓ bouga /:/ ↑ + + cinq mille ↑ + + cinq mille ↑ + + cinq mille ↑ + + + haq ↓ tchou ↓ chad âliya ↓ (**silence**) aya khourin ↑ + + + + cinq mille cinq ↑ + + + cinq mille cinq ↑ + + + cinq mille cinq + + + + aya Rachid
25. Fe lot ↑ w dirou : ↑ souma /:/ ↑ mli7a ana nadihoum ↑
26. Ch7at taâténi ? + + + ↑ quatre cent cinquante ? ↓
27. Cinq mille trois cent + tadih ? ↓
28. Cinq mille deux cent ↓ + + + Allah yafta7 ↓
29. Sabâmya w khamssin ↓ + + + sabâmya ↓
30. Kayan tmany w rabâin ↓

31. Quarante huit++++ had sardine↑ +++++ahh sept mille cinq↓↑ matghoulich sept mille↓ +++w li goutli ntardah ↑?
32. Hadouq rahoum jayin f lgitar↓+++ w rahoum jaybin+ gramanto ↑
33. Ch7al/:/↑ da↑ ch7al/:/↑ ândah man sandoug /:↓?
34. Rabâa âténi zouj saha rou7 haq di rabâa(Ahh)
35. Marqili zouj ↑/:/↑
36. Lih ana ++nagssamlaq wela↑ (Ahh)
37. Dirli zouj↑ ana ↑ dirli zouj /:/↑ (Ahh)
38. Aya:↑ latcha:↑ khamssa latcha↓ sata latcha ↓sabâa latcha ↓aya :↑ cinq mille↑+++ cinq mille↑++ latcha chinq mille ↑
39. Had lmkhalat↑+ la hada mli7 ↑
40. Cinq mille↑ win win nta rak chayfah hada↓?
41. Latcha w lbouga ↑
42. Hada/:/↑ mâahoum/:/↓↑ tabghi dih dih ↑
43. Laa/:/↓ nadih rou7ah ↓
44. Sayé/:/↑ sayé/:/↑+++saha rou7 ↓ khalina nachriw baâda ↓++ mgbila w howa âliya ↑âténi âténi↑ +w dork khalini nachri ↓
45. Aya/:/↑ ha/:/↑ latcha hna↑++ cinq mille↑++ cinq mille↑++ cinq mille ↑++cinq mille +++kayan sabâa latcha↑+ rahoum quatre mille ↑
46. Mouhamed /:/↑ +++Mouhamded /:/↑(Ahh)
47. Chakayan/:/↑?
48. Aandek fih laranya↑
49. Wah /:/↑âlabali /:/↑
50. Hada mélange↓ hada mélange↓ marqihha marqihha↓
51. Hada↑ sardine↑++++ aya : ↑six cent cinquante hada↑+++ six mille↓ chqoun li gal↓+++ six mille cinq cent ↑ hadou /:/↑sata taâ latcha ↑quatre mille↑++ sabâa↑ quatre quatre mille ↑
52. Ana nadi ghi zouj↓ ki ygoulah↓ ++trois cent cinquante ↑Amine hatte↑
53. Diralha quatre mille w salam ↓dirilah tlata w yabqaw↑
54. Marqilah rabâa ↑
55. Ala rabîn alaf ↑
56. Iwa rani nâawan f khouti↑+ justement
57. Ala: ↑ quatre mille ↓
58. Ch7al : ↑ yhawach ↑
59. Marqili ana wa7ad mâah↓++ wahad lghourzi ↑
60. Houma yakhtarou↑ w ana nadi sardine ↑++++ana ch7al marqit âliya Amine ↑?
61. Âandek tlata ↓++ hada taâ l merlan b lpagré ↑+chriw âla 7ssabkoum ya jmaâa ↓aya : ↑ dix huit mille ↑++dix huit mille↑++ dix huit mille↑++ dix sept mille↑++ treize six mille treize↑+ cinquante↑+ quinze mille↑+ cinquante ↑ seize mille↑ dix ↑+vint↑+ trente ↑+quarante ↑+cinquante ↑+soixante↑+ soixante dix↑+ quatre vint ↑+quatre vint↑+ dix ↑+quinze mille↑+ seize mille↑+ dix ↑+vint↑+ trente↑ +quarante ↑+cinquante
62. Sayi : ↑ rou7 /:/↑ ghi rou7 /:/↑
63. Matahdarch mâaya↑++ seize ↑+soixante dix↑+ quatre vint
64. Ch7al /:/↑ hada ↑Amine ?
65. Aya hada/:/↑ sardine larba ↑+aya six cent cinquante ↑+six cent cinquante↑
66. Fih latcha hada ↓
67. Ahh oui↑ machafthach ↓

68. Dirlah rabâamya w khamssin ↓
69. Cinq mille↑
70. Ahh: ↑ Amine+ rwa7 dqiqā↑ w rou7↑(Ahh)
71. Matahdarch mâaya:/↑ (Ahh)
72. Amine âlach manahdarch /:/↑glaâli zouj sardine↑ (Ahh)
73. Rad âliya sata↑
74. Bla ma dahoum↑

Traduction de l'enregistrement N°3

1. Sept centcinquante↑+ Sept cent cinquante↑+ ajoute moi cinquante +soixante
2. dorade:/↓ c'est:/↓ qadirou:↑
3. met ça↑+ met ça↑
4. ils t'on battu:/↑ ils t'on battu /:/↑
5. allez :↑ cette:/↑ dorade:/↑ ici↑ à sept mille↑+++ sept mille ↑
6. donne:/↑: ta main:/ donne /:/↑:ta main(Ahh)
7. enchéri↓ sur↓ celui-ci↓ encheri↑
8. enchéri ↑ enchéri ↑(rire)
9. Douze↑ mille ↓
10. Fait vite↑:/ c'est bon /:/fait vite:/
11. Douze↑ mille↓
12. Note le:/ amine↓ c'est bon↓note le:/
13. Il te l'a dit /:/↑l Miloude:/↑(rire)
14. Hmida↑:
15. ça↑ c'est celui du↑ merlan↑+ vingt trois mille↑+++ vingt trois mille↑
16. il te l'à dit↑ Miloude↑ Miloude:/
17. Sept mille cinq↓++ sept mille cinq↓↑+ sept mille cinq↑+ sept mille cinq
18. C'est quoi ça Safi ↓?
19. Sardine↑+++ sept mille cinq↑ sept mille cinq ↑sept mille cinq ↑sept mille cinq
20. Sept mille trois cent ↓qui↓↑ a dit↓
21. Jamel ↑(silence)Jamel↑ (silence)Jamel↑ (Ahh)
- 22.
23. voilà↓ la bogua↓ grasse↓
24. Dix ↓vingt ↓ trente ↓quarante↓ cinquante ↓cinq mille↓ bogua:/↑++ cinq mille↑
++cinq mille↑++ cinq mille↑+++ tien↓ voilà ↓attrape pour moi↓(silence) allez la
dorade ↑++++ cinq mille cinq↑+++ cinq mille cinq↑+++ cinq mille cinq +++++allez
Rachid
25. Dans le lot↑ et donnez : ↑ le prix:/↑ c'est bon c'est moi qui les prends↑
26. Combien tu me donne ? +++↑quatre cent cinquante ? ↓
27. Cinq mille trois cent+ tu le prends ? ↓
28. Cinq mille deux cent↓+++il est à toi↓
29. Sept cents cinquante↓+++ sept cent↓
30. Il y a quarante-huit↓
31. Quarante-huit++++ cette sardine↑ +++++ah sept mille cinq↓↑ ne me dit pas sept
mille↓ +++et ce qui le dit je l'expulse ↑ ?
32. Eux ils arrivent ils sont au niveau du gaytar↓+++ et ils ramènent avec eux+ la
lagouste ↑
33. Combine /:/↑ Il a pris ↑ combinen /:/↑ a-t'il de cageaux /:↓?

34. Quatre donne-moi deux ok tien quatre(Ahh)
35. Note deux pour moi ↑:/↑
36. Pourquoi moi ++je tri vos parts ou quoi↑ (Ahh)
37. Donnez-moi deux↑ moi ↑ Donnez-moi deux /:/↑ (Ahh)
38. allez : ↑ la sardine grasse : ↑ cinq sardine grasse ↓ six sardine grasse ↓sept sardine grasse ↓allez :↑ cinq mille↑+++ cinq mille↑++ sardine grasse chinq mille ↑
39. ce mélange↑+ non celui-là est bon ↑
40. Cinq mille↑ ou ou tu vois celui la↓?
41. sardine grasse et bogua↑
42. celui-ci:/↑ fait partie d'eux:/↓↑ si tu veux le prendre prend le ↑
43. non:/↓ je le prend tous ceule ↓
44. c'est bon:/↑ c'est bon:/↑+++vas-y part ↓ laisse nous achet e donc ↓++ depuis tout à l'heure il me dit ↑donne-moi donne-moi↑ +et maintenant laisse-moi achet e ↓
45. Aya:/↑ ha:/↑ lacha hna↑++ cinq mille↑++ cinq mille↑++ cinq mille ↑++cinq mille +++il y a sept sardine grasse ↑+ elle sont à quatre mille ↑
46. Mouhamed /:/↑ +++Mouhamded /:/↑(Ahh)
47. Quest qu'il y a:/↑?
48. Attention il y a la raie dedans↑
49. oui /:/↑je sais /:/↑
50. ce mélange↓ ce mélange↓ note le note le↓
51. celui la↑ sardine↑++++ allez : ↑six cent cinquante pour celui-là↑+++ six mille↓ qui dit↓+++ six mille cinq cent ↑ ceux-là /:/↑six sardines grasses ↑quatre mille↑++ sept↑ quatre quatre mille ↑
52. moi je ne prends que deux↓ qui dit↓ ++trois cent cinquante ↑Amine donne↑
53. met le à quatre mille et donne ta main ↓donne lui trois et il en reste↑
54. note quatre pour lui ↑
55. pour quatre cent dinars ↑
56. ah je suis entrain d'aider mes frères↑+ justement
57. pour : ↑ quatre mille ↓
58. combien : ↑ il cherche ↑
59. note une pour moi avec lui↓++ un autre pour lghourzi ↑
60. eux ils choisissent↑ et moi je prends la sardine ↑++++combien tu as not e pour moi Amine ↑ ?
61. tu en a tois ↓++ celui-ci c'est du merlan avec du pagr  ↑+achetez selon vos bourses ↓aya : ↑ dix huit mille ↑++dix huit mille↑++ dix huit mille↑++ dix sept mille↑++ treize six mille treize↑+ cinquante↑+ quinze mille↑+ cinquante ↑ seize mille↑ dix ↑+vint↑+ trente ↑+quarante ↑+cinquante ↑+soixante↑+ soixante dix↑+ quatre vint ↑+quatre vingt↑+ dix ↑+quinze mille↑+ seize mille↑+ dix ↑+vint↑+ trente↑ +quarante ↑+cinquante
62. c'est bon : ↑ part /:/↑ allez part /:/↑
63. ne me parle pas↑++ seize ↑+soixante dix↑+ quatre vingt
64. combien /:/↑ pour celui-ci ↑Amine ?
65. allez celui-là:/↑ sardine grasse ↑+allez six cent cinquante ↑+six cent cinquante↑
66. il est mélangé celui la ↓
67. Ah oui↑ je l'ai pas vu↓
68. Met le à quatre cent cinquante ↓
69. Cinq mille↑

70. Ah: ↑ Amine+ vient pour une minute↑ et vas↑(**Ahh**)
71. Ne me parle pas:/↑ (**Ahh**)
72. Amine pourquoi je ne parle pas /:/↑enlève moi deux sardines↑ (**Ahh**)
73. Marque six pour moi↑
74. Sans qu'il les prends↑

Enregistrement N°4

- 1.wah /:/↑+ bach yqali↑ meni falta lbar ↑mcha qala hadeq+ tongo tama lbara ↑+ wah rah fel gaytar:/↑ w mchaw+ ki tchoré :↑ wela ngoulaq ↑aya houmaldiq +saha khoya+ saha
2. chagoutli↑?
3. chabqa hadi li jaratha↑
4. éééh:/↑+ lbola /:/↑
5. ki tqoré↓ haqa dir↓
- 6.jamal:/↑
7. nta khoya↓
8. âlah:/↑ bghaw /:/↑yadokhlou binatangna:↑?
- 9.ahhh:↑
- 10.a bghaw /:/↑yadakhrou binatangna :↑?
11. a waah:/↑
- 12.rabordo:↑
13. éyy:/↑ 7ata yssanyilaq w ygoulak rouh ↑+++a smaâtha b wadni↑(**rire**)
14. jbad↑ jbad↑ lqabliyat:/↑ ghadi lisstiw larté lawal↑++++ bach ndirou b chabka zarga ↑wela fi yacord lyoum ↑(**silence**) fel yacore(**silence**) aya saha(**silence**) chouf /:/↑l arnawr belhaj /:/↑choufah ↑hdar m3ah:/↑ goulah par ce que khassna khyata fa larté ↑+++ wah+ w vérifié l qorona↑ tbali raha mgatâa lqorona ↑++++wah raha mgatâa++++ aya saha++ wah belhaj /:/↑choufana lqorona raha mgatâa tama↑ allah yardi âalik ↓ + rahoum tlata (3) taâ les mailles ↓ mgatâin +++saha khoya ++saha + (**rire**)ahh wedii waah (**rire**)w ki dir bassi sah↓

Traduction de l'enregistrement N°4

1. oui /:/↑+ pour qu'il cale↑ sans faut près des côtes ↑il a clé ce+ tongo la-bàs au large ↑+ oui il est au niveau du gaytar:/↑ il sont partis+ quand ils tires :↑ ou quoi je te dirais ↑allez merci +merci mon frère+ merci
2. Quest tu m'a dit↑?
- 3tu as ramené ce filet ↑
4. éééh:/↑+ la boule /:/↑
5. quand elle tir ↓ elle fait comme ça ↓
- 6.jamal:/↑
7. tu es min frère↓
8. ah non:/↑ ils ont voulu /:/↑se mettre entre nous:↑?

9.ahhh:↑

10. ils ont voulu /:/↑ se mettre entre nous:↑?

11. ah oui:/:↑

12.ras-bord:↑

13. éyy:/:↑ après qu'il signe to pourras partir ↑++je l'ai entendu de mes propres oreilles↑(**rire**)

14. tire↑ tire↑ les câbles /:/↑ on va arrangé le premier filet↑++++ pour travailler avec le filet bleu ↑il s'est enroulé aujourd'hui ↑(**silence**) il s'est enroulé(**silence**) ok d'accord(**silence**) regarde /:/↑l'armteur belhadj /:/↑va le voir ↑parle lui:/:↑ dis lui qu'il faut qu'on répare le filet ↑+++ oui+ et vérifie la courone↑ je pense qu'elle est déchirée ↑++++oui elle est déchiré++++ c'est bon++ oui belhaj /:/↑regarde la couronne est déchiré là-bas↑ attention ↓ + elle sont trois (3) mailles ↓ déchirés +++ok mon frère ++c'est bon + (**rire**)oui je sais (**rire**)comment veut tu faire↓

Les types d'emprunts

- **Cocheta** : vient du mot d'origine couchette ici il s'agit d'un emprunt phonétique car dès que le mot a été emprunté il a subi un changement au niveau des voyelles on lui a supprimé [u] en gardant le [o] car cet emprunt est adapté à la prononciation de la langue d'accueil « arabe » ainsi on remarque que le phonème [e] a la fin du mot source n'est pas prononcé mais il a laissé sa place pour le [a] qui est une marque de féminité dans la langue d'accueil
- **Wanta** : vient du mot wait c'est un emprunt phonétique ou on remarque la suppression du phonème [i] est remplacé par le phonème [n] ainsi le rajouté le phonème [a] à la fin du mot pour qu'il s'adapte au dialecte de locuteur
- **Passarella** : emprunté du mot passerelle il s'agit d'un emprunt phonétique car le phonème [e] dans la fin du mot source a été supprimé pour être remplacé par le phonème [a] qui montre la féminité du mot dans le dialecte algérien
- **Moutirista** : emprunté du mot moteur il s'agit d'un emprunt morphosyntaxique plus précisément emprunt suffixale par ce que ils ont ajouté le suffixe [ista] ou ce dernier sert à former un nom correspondant à un métier à ce propos cet emprunt c'est une appellation au mécanicien du bateau qui vient du français.
- **Seqoundo** : c'est un emprunt intégral qui n'a pas une adaptation cela veut dire que c'est un mot qui ne se change pas et qui garde sa forme

Enregistrement 2

- **Pokha** : c'est un mot qui appartient à aucune langue donc il est considéré comme un faux emprunt
- **Garbio** : c'est un mot qui correspond à l'appellation d'une entreprise donc il n'appartient à aucune langue donc c'est un faux emprunt
- **Parekha** : emprunté du mot barco il s'agit d'un emprunt phonétique où on remarque un changement radical du mot dans le but de l'adapter avec la prononciation du dialecte arabe
- **Difinsa** : emprunté du mot la défense il s'agit d'un emprunt phonétique où on remarque que le phonème [é] est remplacé par le phonème [i] ce dernier

phonèmes c'est une forme de simplification que le locuteur adopte en remplaçant le phonème le plus difficile par un autre plus facile.

- **Baldé** : c'est un emprunt intégral qui a gardé sa forme et sa prononciation sans aucun changement
- **Corona** : c'est un emprunt intégral qui ne subit aucun changement
- **Pedra** : emprunté de pierdra c'est un cas particulier où on remarque que le phonème [i] qui est à l'intérieur du mot mais qui n'est pas prononcé donc il s'agit d'un emprunt syncope
- **Cable** : c'est un emprunt intégral car il garde sa forme

Enregistrement 3

- **Lmaya** : emprunté du mot la maille il est considéré comme un emprunt phonétique car on remarque qu'il a subi un changement au niveau des phonèmes. Le phonème [a] à la fin de l'emprunt qui marque la féminité dans l'arabe dialectal
- **Largué** : c'est un emprunt intégral par ce qu'il n'y a rien comme changement.

Enregistrement 1

- **Popa** : emprunté du mot poupe, considéré comme un emprunt phonétique où on remarque que le [ou] qui n'existe pas en arabe est remplacé par le [o] et à la fin du mot le [e] a été remplacé par le [a] qui montre la féminité du mot tout cela dans le but de pouvoir adapter l'emprunt à la prononciation de notre dialecte.
- **Arière** : emprunté du mot en arriéré il s'agit d'un emprunt phonétique où on supprime le en car il n'existe pas en arabe.
- **ELmarra** : emprunté d'une amarre et qui est considéré comme un emprunt phonétique car on a ajouté le déterminant [el] qui appartient à la langue arabe plus le phonème [a] à la fin qui marque la féminité du mot.
- **Enava** : emprunté du mot en avant il est considéré comme un emprunt phonétique car on voit que la prononciation du [ant] n'existe pas en arabe donc elle est remplacée par le [a].

Enregistrement 3

- **Manga** : il s'agit d'un emprunt intégral car Il a gardé sa forme.

Enregistrement 4

- **Sola** : emprunté du mot la sole est considéré comme un emprunt phonétique car en remarque que le [e] est remplacé par le [a] pour montrer la féminité du mot par rapport à la prononciation du dialecte arabe.
- **Pouhké** : il s'agit d'un mot qui a le sens de miser et qui est considéré autant qu'un emprunt espagnol pour les participants à cause de son accent espagnol mais de vrais c un faux emprunt qui n'appartient à aucune langue.
- **Sardine** : emprunt intégrale il n'a pas changé.
- **Boga** : emprunt d'origine espagnol considéré comme un emprunt intégral car il subit aucun changement
- **Gramanto** : emprunté du mot cangrejo c'est un emprunt phonétique car il a subit un changement radical au niveau de tous les phonèmes
- **Justement** : un emprunt intégral qui a gardé sa forme
- **Sardina larba** : emprunté de sardina larga c'est un emprunt phonétique car la syllabe [g] a été remplacé par une syllabe plus facile dans la prononciation qui est le [b]

Enregistrement 4

- **Falta** : un emprunt intégral qui ne se change pas.
- **Gaytar** : c'est un faux emprunt car ce mot n'a aucun sens il s'agit sauf d'une appellation qui a été faite par les espagnoles pour désigner un endroit.
- **Tongo** : il s'agit d'un emprunt intégral qui n'a eu aucun changement.
- **Tchoré** : emprunté du mot « sorteos » donc là il s'agit d'un emprunt phonétique où on remarque un changement dans toutes les syllabes du mot.
- **Bola** : emprunt intégral qui a gardé sa forme.
- **Rabordo** : emprunté du mot « ras-bord » mais en rajoutant le [o] qui donne un accent espagnol.
- **Troqué** : Vient du mot « tocar » il s'agit d'un emprunt phonétique car on remarque qu'il a un inversement des syllabes en ajoutant le [é] à la fin du mot.

- **Lqabliat** : emprunté du mot « les câbles » il s'agit d'un emprunt hybride car en a la ajouté [at] qui montre le pluriel.
- **Lisstiwi** : emprunté du mot « listar » son type d'emprunt est phonétique car il y a un changement au niveau des syllabe ou on remarque que le participant a remplacé la terminaison du verbe [ar] pour le rajouté une terminaison de l'arabe dialectal [iw] qui montre que le participant a invité un autre partenaire à faire l'action.
- **Larté** : emprunté du mot « el titular » il s'agit d'un emprunt phonétique ou on remarque un changement dans tous les phonèmes du mot.
- **Armawar** : emprunté du mot « armateur » il s'agit d'un emprunt phonétique ou on remarque un changement des phonèmes dans la partie final du mot car il n'existe pas le [eu] on arabe donc il été remplacé par le [wa] pour faciliter la prononciation.
- **Vérifi** : Vient du mot vérifié il s'agit d'un emprunt syncope car le [é] à la fin du mot n'est pas prononcé.
- **Corré** : il s'agit d'un emprunt intégral qui a gardé sa forme.

Bibliographie

❖ **Sites internet :**

- L'hispanisme dans le parler oranais : incidence lexicale ou legs culturel
Par : Meriem Moussaoui

<<http://www.rechercheisidore.fr/search/ressource/?uri=10670/1.hjlqja> > consulté le 25/11/2014

- L'Oranie espagnole

<<http://badiacaricaturesafn.centerblog.net/27-oranie-espagnole>> consulté le 25/11/2014

- L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés sous la direction de Mohammed Zakaria Ali-Bencherif <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document>> consulté le 28/11/2014

- AIN TEMOUCHENT : L'histoire du port, de la pêche et du commerce à Béni Saf

<http://www.reflexiondz.net/AIN-TEMOUCHENT-L-histoire-du-port-de-la-peche-et-du-commerce-a-Beni-Saf_a26079.html > consulté le 05/12/2014

- https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/20110601_usage_emprunt.pdf
- Les attitudes à l'égard de l'emprunt à l'anglais au Québec et en France : Le cas du domaine informatique sous la direction d'Elizabeth C. Saint à University of Victoria

<http://clsl.recherche.usherbrooke.ca/vol7no1/SAINT_vol7_no1_2013.pdf> consulté le 20/12/2014

- Ramzi, mon ami de Béni-Saf fait Par Omar Brahimi
<<https://books.google.dz/books?id=zQGSb4Pel4oC&pg=PA39&dq=la+langue+espagnol+a+b%C3%A9ni+saf&hl=fr&sa=X&ei=JsZ8VKRwzoBpka6BwAE&ved=0CB8Q6AEwAA#v=onepage&q=la%20langue%20espagnol%20a%20b%C3%A9ni%20saf&f=false> > Consulté le 15/01/2015

- Langue et littérature berbères par Salem Chaker : Professeur de berbère à l'Inalco, Directeur du Centre de Recherche Berbère

<https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/langue_et_litterature_berberes.asp> consulté le 20/01/2015

- L'anglais s'apprête-t-il à détrôner le français en Algérie ?

<<http://www.algerie-focus.com/blog/2014/05/langlais-une-langue-qui-prend-du-terrain-en-algerie/>> consulté le 10/02/2015

- Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues dans sociolinguistique en Algérie

<<https://books.google.dz/books?id=28CA67Tr4X0C&pg=PA118&lpg=PA118&dq=l%27etat+de+la+langue+fran%C3%A7aise+en+alg%C3%A9rie&source=bl&ots=STM LsM08vU&sig=bvq9S-xRmGmX6bIeAn93zNSCgBo&hl=fr&sa=X&ei=ZJYEVbWaIpDeatn-gdAE&ved=0CEUQ6AEwBw#v=onepage&q=l%27etat%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise%20en%20alg%C3%A9rie&f=false>> consulté le 15/02/2015

- La Francophonie en Algérie par Gilbert Grand guillaume

<http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=HERM_040_0075> consulté le 15/02/2015

- La langue française en Algérie

<<http://mauricecourtois.perso.neuf.fr/numero3/PATOIS1.htm>> consulté le 20/02/2015

❖ Les livres :

- DUBOIS, J & Al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed .LAROUSSE, Paris, P145
- POCHE B., « Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social », in langage et société N°43 ,p.49¹

- Bayllon, C. (1991). « *Sociolinguistique : Société, langue et discours*. Ed. Nathan ». p.146.
- Weinreich, U. (1953). "*Languages in contact*.New-York. "Traduction: par Andrée TABOURET-KELLER.p.23
- Gilbert Granguillaume, Le Monde Diplomatique, février 1997, p. 3, www.monde-diplomatique.
- Christiane Loubier¹« L'usage de l'emprunt linguistique » Office québécois de la langue française 2011 p.10

Liste des tableaux

Liste des tableaux

- **Tableau N° 1 : Le public interrogés : « Les pêcheurs » : Page 43**
- **Tableau N° 2 : Le public interrogés : « Les mandataires » : Page 44**
- **Tableau N° 3 : Le public interrogés : « Les réparateurs de filets de pêche » : Page 44**
- **Tableau N°4 : Les participants au questionnaire par métier : Page 45**
- **Tableau N°5 : Le nombre des participants au questionnaire par langue et par métier : Page 45**
- **Tableau N° 5 : Le sexe des participants : Page 46**
- **Tableau N° 6 : L'âge des participants : Page 46**
- **Tableau N° 7 : Le niveau d'instruction des participants : Page 47**
- **Tableau N°8 : Le nombre des participants qui parlent plusieurs langues ou pas : Page 48**
- **Tableau N°9 : La moyenne des participants qui passent d'une langue à une autre dans une conversation : Page 49**
- **Tableau N°10 : Les langues utilisées par les participants : Page 50**
- **Tableau N°11 : Les moments et les lieux de l'utilisation des langues étrangère : Page 51**
- **Tableau N°12 : Les lieux ou les langues ont été apprises chez les pêcheurs : Page 52**
- **Tableau N°13 : Les lieux ou les langues ont été apprises chez les mandataires : Page 53**
- **Tableau N°14 : Les lieux ou les langues ont été apprises chez les réparateurs de filets de pêche : Page 54**
- **Tableau N°15 : Les lieux ou les participants ont appris les langues : Page 54**
- **Tableau N°16 : L'utilisation des mots marins appartenant aux langues étrangères : Page 55**
- **Tableau N°16 : L'utilisation des mots marins appartenant aux langues étrangères : Page 56**
- **Tableau N°17 : L'origine, la signification et le type d'emprunt des mots proposés dans le questionnaire : Page 56**
- **Tableau N°18 : Echantillon de mots marins d'origine étrangère soumis aux pêcheurs : Page 57**
- **Tableau N°19 : Echantillon de mots marins d'origine étrangère soumis aux mandataires : Page 58**
- **Tableau N°20 : Echantillon de mots marins d'origine étrangère soumis aux mandataires : Page 58**
- **Tableau N°21 : Les mots marins d'origine étrangère utilisés par les participants : Page 59**

- **Tableau N°22 : L'origine, la signification et le type d'emprunt des mots proposés par les participants : Page 60**
- **Tableau N°23 : Les raisons de l'utilisation des mots marins d'origine étrangère : Page 61**
- **Tableau N°24 : Les emprunts utilisés pendant l'accostage : Page 63**
- **Tableau N°25 : Les emprunts utilisés en pleine mer : Page 64**
- **Tableau N°26 : Les emprunts utilisés pendant la vente aux enchères : Page 65**
- **Tableau N°27 : Les emprunts utilisés pendant la réparation des filets de pêche : Page 67**
- **Tableau N°28 : Les emprunts utilisés dans les enregistrements : Page 67**

Liste des graphes :

- **Graphe N°1 : Réponse au questionnaire par langue et par métier : Page 45**
- **Graphe N°2 : Niveau d'instruction des participants au questionnaire par métier : Page 48**
- **Graphe N°3 : Moyenne des participants par métier qui parlent plusieurs : Page 48**
- **Graphe N°4 : Moyenne des participants qui parlent plusieurs : Page 49**
- **Graphe N°5 : Les langues utilisées par les participants et métier : Page 51**
- **Graphe N°6 : Les moments et les lieux de l'utilisation des langues étrangères par métier : Page 52**
- **Graphe N°7 : Les moments et les lieux de l'utilisation des langues : Page 52**
- **Graphe N°8 : les lieux où les participants ont appris les langues : Page 55**
- **Graphe N°9 : l'utilisation des mots marins d'origine étrangère : Page 56**

